

TABLEAU DE BORD DE L'ÉCONOMIE



TBE n° 03/2025

Tableau de bord de l'Economie

au troisième trimestre 2025

TABLEAU DE BORD DE L'ÉCONOMIE

Burkina Faso
La Patrie ou la Mort,
nous Vaincrons

Ministère de l'Economie et des
Finances
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique
et de la Démographie (INSD)



TBE n° 03/2025

Tableau de bord de l'Economie

au troisième trimestre 2025

**Direction des statistiques et des synthèses économiques (DSSE)
Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture (SPAC)**

Décembre 2025

AVANT-PROPOS

L'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) a le plaisir de mettre à la disposition des utilisateurs le Tableau de Bord de l'Économie (TBE) du troisième trimestre 2025. Le Tableau de Bord de l'Économie (TBE) présente une synthèse actualisée de la situation économique nationale à travers un ensemble d'indicateurs clés, illustrant les évolutions récentes des principaux secteurs d'activité ainsi que les perspectives à court terme. Cet outil constitue une source précieuse d'informations statistiques permettant de suivre, en temps réel, la conjoncture économique et d'éclairer les décideurs publics, les opérateurs économiques et les partenaires techniques et financiers. Il vise à favoriser une meilleure compréhension des dynamiques économiques à l'œuvre au Burkina Faso et à renforcer la capacité d'anticipation face aux chocs conjoncturels. Le Tableau de Bord de l'Économie tire ses données de multiples sources officielles, notamment les enquêtes économiques, les statistiques administratives, et les études sectorielles produites par l'INSD et ses partenaires techniques. Ces informations sont traitées, consolidées et analysées de manière rigoureuse afin d'offrir un outil d'aide à la décision fiable, pertinent et accessible.

Dans le souci d'une adaptation continue aux besoins des utilisateurs et aux réalités économiques nationales, le dispositif méthodologique du TBE a fait l'objet de révisions récentes. Ce processus, soutenu par le Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest (PHASAO), a permis de moderniser les outils de collecte et d'analyse, d'améliorer la qualité des indicateurs et de renforcer la réactivité du système d'information statistique.

L'INSD tient à saluer l'ensemble des institutions publiques, des entreprises, et des partenaires qui contribuent à la production des données figurant dans le TBE. Leur engagement et leur collaboration sont essentiels à la réussite de cette initiative qui ambitionne de faire du Tableau de Bord de l'Économie un instrument de référence pour le suivi et l'évaluation de la performance économique du Burkina Faso. Le soutien des utilisateurs, à travers leurs suggestions et critiques constructives, demeure un levier majeur pour l'amélioration continue du contenu et de la pertinence du Tableau de Bord de l'Économie. Ensemble, relevons le défi de l'information économique fiable, actuelle et utile pour le développement du pays.

Le Directeur Général


Toubou RIPAMA
Chevalier de l'Ordre de l'Etalon



SOMMAIRE	
RESUME.....	2
Comptes nationaux trimestriels (CNT).....	3
Comptes nationaux trimestriels (tableaux annexes).....	4
Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC).....	6
Indices de la production industrielles (IPI).....	8
Elevage.....	11
Agriculture.....	14
Agriculture (Tableaux annexes).....	17
Finances Publiques.....	18
Finances Publiques (tableaux Annexes).....	23
Masse salariale.....	26
Balance des paiements.....	27
Commerce extérieur.....	29
Commerce extérieur (tableaux annexes).....	32
Prix des matières premières exportées.....	35
Situation monétaire.....	37
Définitions & abréviations.....	39
Répartition.....	40

Résumé

Une bonne maîtrise du niveau général des prix et de la balance des biens.

Le troisième trimestre est marqué par une maîtrise du niveau des prix à la consommation qui a enregistré une baisse de 0,6% en glissement trimestriel et de 2,7% en glissement annuel.

Les prix des produits agricoles ont pour la plupart baissé aussi bien en rythme trimestriel qu'annuel. Le constat est le même pour les prix de la majorité des espèces animales.

Le PIB réel croît de 2,4% en rythme trimestriel et de 4,3% en glissement annuel. En rythme annuel, la croissance est portée par l'ensemble des secteurs de l'économie dont le primaire (+11,6%), le secondaire (+3,9%) et le tertiaire (+0,6%). Les impôts et taxes sur les produits ont progressé de 3,9%.

La production industrielle en volume baisse de 3,7% au troisième trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent. Cette diminution est attribuable à la baisse simultanée de la production dans les industries de production d'électricité et d'eau (-23,0%) et dans les industries manufacturières (-11,3%), atténuée par la hausse dans les industries extractives (+14,9%).

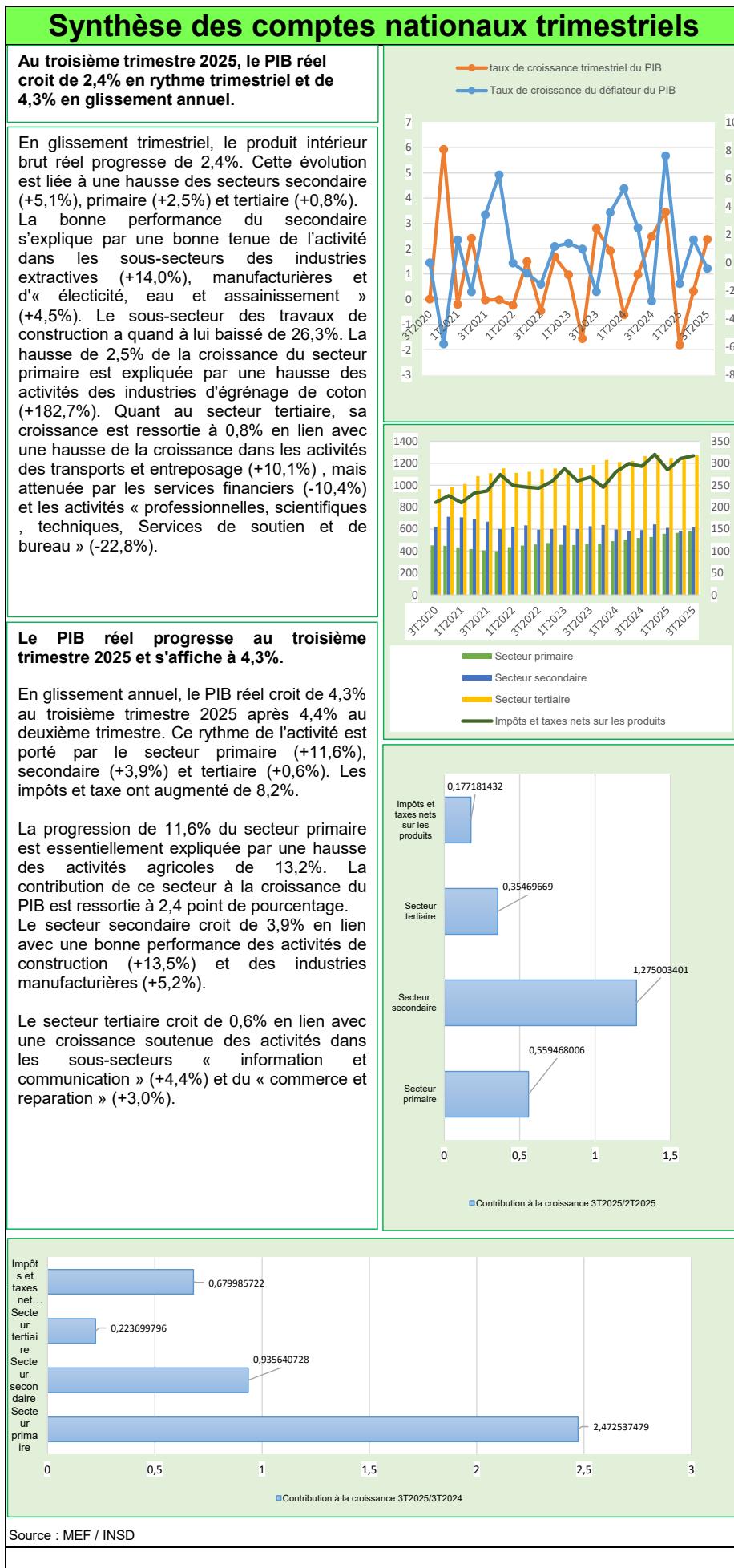
Au niveau du secteur extérieur, l'excédent commercial enregistré au deuxième trimestre 2025 s'est rétréci au troisième trimestre 2025, passant de 497,4 milliards FCFA au deuxième trimestre à 329,6 milliards FCFA au troisième trimestre.

Les exportations de marchandises enregistrent une baisse de 6,8 % au troisième trimestre 2025, passant de 1 555,5 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2025 à 1 449,7 milliards de FCFA au troisième trimestre 2025. En glissement annuel, les exportations sont en hausse de 78,0 %.

Quant aux importations, elles passent de 1 058,2 milliards FCFA au deuxième trimestre 2025 à 1 120,1 milliards FCFA au troisième trimestre 2025, soit une hausse trimestrielle de 5,9 %. En glissement annuel, les importations ont connu une hausse de 10,8 %.

Le TOFE affiche un niveau de mobilisation des recettes de 2517,1 milliards de FCFA contre 2211,3 milliards de FCFA à fin septembre 2024, soit un accroissement de 305,8 milliards de FCFA (+13,8%). Cette évolution est expliquée par la hausse des recettes fiscales (+243,1 milliards de FCFA) et des autres recettes (+98,9 milliards de FCFA), les dons ayant enregistré une baisse de 36,2 milliards de FCFA.

La masse monétaire (M2) atteint 6 231,1 milliards de FCFA, en hausse de 1,8% sur le trimestre, soutenue par une progression de 3,8% des actifs extérieurs nets (AEN). Les AEN se sont établis à 2 435,2 milliards de FCFA, grâce à l'amélioration de la position extérieure de la BCEAO de 135,5 milliards de FCFA. Les créances intérieures augmentent de 62,5 milliards, soutenue par une hausse de 14,5% des créances nettes sur l'administration centrale, tandis que les créances sur l'économie reculent de 1,0%.



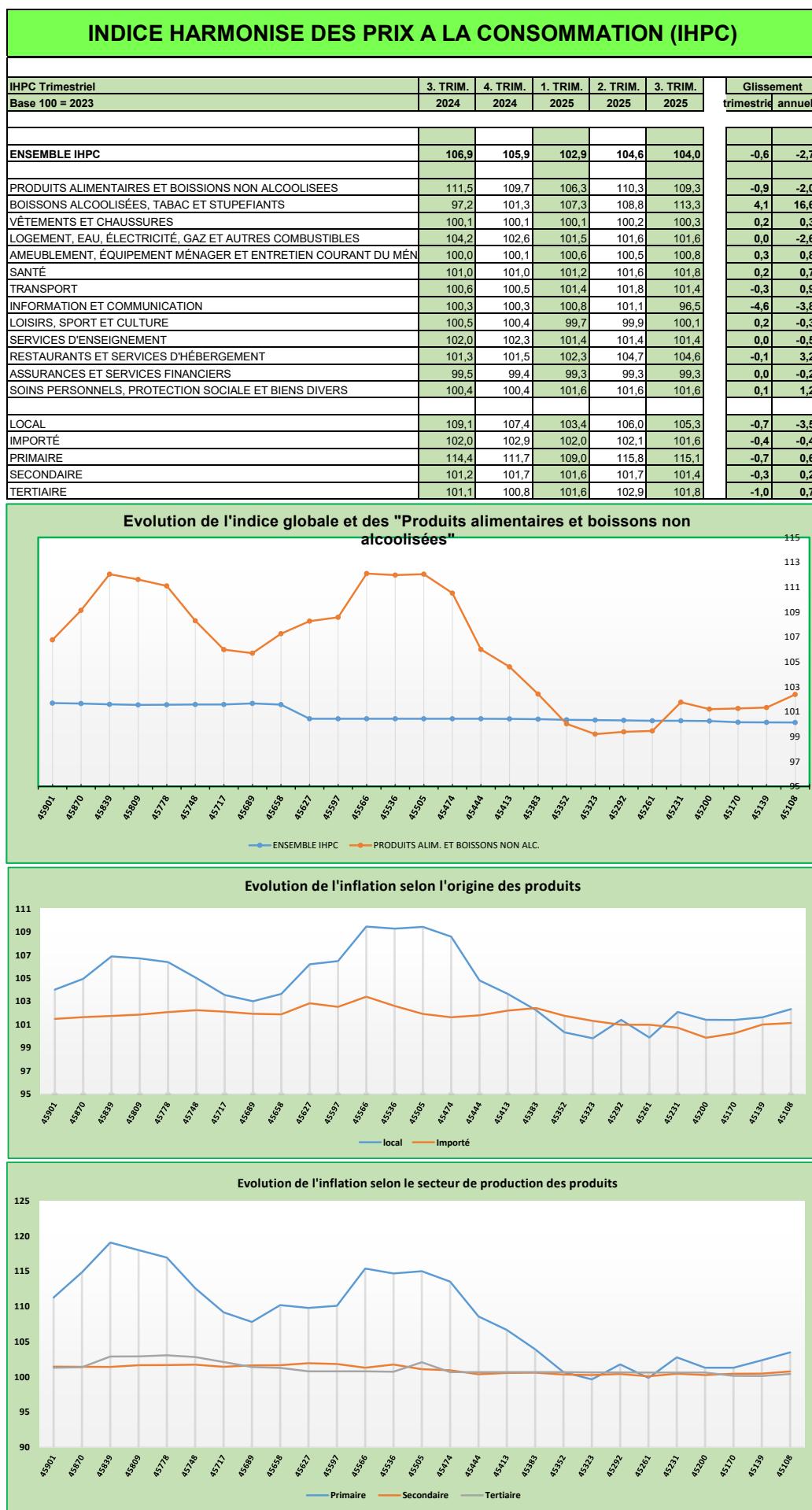
COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS (CNT)

CNT (Milliards de FCFA)	3T2024	4T2024	1T2025	2T2025	3T2025	Glissement (%)		Contrib_Croissance	
	2024	2024	2025	2025	2025	trimestriel	annuel	t/t-1	t/t-4
En volume aux prix de l'année précédente chainés, CVS									
Secteur primaire	520,2	528,2	558,5	566,6	580,6	2,5	11,6	0,6	2,5
Agriculture	361,5	367,9	391,7	397,8	409,0	2,8	13,2	0,6	2,4
Agriculture hors égrenage de coton	362,8	370,3	394,4	400,3	410,6	2,6	13,2	0,5	2,4
Égrenage de coton	3,5	2,1	1,0	1,7	4,9	182,7	38,8	0,0	0,0
Elevage	109,8	110,2	110,4	111,3	111,3	0,0	1,4	0,0	0,0
Sylviculture et chasse	37,4	37,6	37,8	38,0	38,2	0,3	2,2	0,0	0,0
Pêche et aquaculture	8,4	8,5	8,5	8,6	8,6	0,4	2,2	0,0	0,0
Secteur secondaire	591,0	643,0	611,6	584,4	614,1	5,1	3,9	1,3	0,9
Activités extractives	180,7	195,2	187,9	160,2	182,7	14,0	1,1	1,7	0,1
Activités manufacturières	260,3	259,8	264,7	263,2	273,9	4,0	5,2	0,4	0,5
Agroalimentaire	182,1	181,3	187,2	186,7	187,3	0,3	2,9	0,0	0,2
Fabrication de textiles et articles d'habillements	27,8	29,0	29,0	29,1	29,0	-0,3	4,4	0,0	0,0
Fabrication de produits minéraux	5,7	5,7	5,9	5,9	5,4	-8,8	-6,2	0,0	0,0
Autres industries manufacturières	40,3	39,8	37,5	36,6	47,8	30,6	18,5	0,4	0,3
Électricité - Eau - Assainissement	15,3	13,8	14,8	14,6	15,3	4,5	0,3	0,0	0,0
Construction	168,4	251,7	178,7	259,3	191,1	-26,3	13,5	-0,8	0,4
Secteur tertiaire	1 264,0	1 273,2	1 248,7	1 261,3	1 271,6	0,8	0,6	0,4	0,2
Commerce et réparation	258,3	260,7	249,3	255,6	266,1	4,1	3,0	0,5	0,3
Transport et entreposage	29,8	30,0	26,8	26,5	29,1	10,1	-2,1	0,1	0,0
Hébergement et restauration	60,2	60,0	60,2	60,0	60,2	0,3	0,0	0,0	0,0
Information et communication	70,4	68,2	74,4	68,1	73,5	7,9	4,4	0,1	0,1
Services Financiers et assurances	65,0	60,5	55,5	62,6	56,1	-10,4	-13,7	-0,2	-0,3
Activités immobilières	132,1	132,9	133,7	134,4	134,8	0,3	2,0	0,0	0,1
Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services de soutien et de bureau	39,4	54,4	42,3	49,7	38,4	-22,8	-2,6	-0,3	0,0
Services d'administration publique et autres services collectifs ou personnels	594,5	592,9	594,8	592,5	596,4	0,7	0,3	0,1	0,1
Impôts et taxes nets sur les produits	293,1	320,1	285,1	310,8	317,1	2,0	8,2	0,2	0,7
Produit Interieur Brut volume aux prix de l'année précédente chaînés	2 674,1	2 766,3	2 716,3	2 725,0	2 789,5	2,4	4,3	2,4	4,3

Source : MEF / INSD

CNT (Milliards de FCFA)	3T2024	4T2024	1T2025	2T2025	3T2025	Déflateur_PIB	
En valeur courante, CVS	2024	2024	2025	2025	2025	t/t-1	t/t-4
Secteur primaire	739,9	758,5	766,6	819,8	846,5	0,8	2,5
Agriculture	640,3	659,8	607,6	620,0	641,7	0,6	-11,4
Agriculture hors égrenage de coton	639,2	659,0	606,6	619,3	640,8	0,9	-11,4
Egrenage de coton	1,1	0,8	1,0	0,7	0,9	-56,4	-42,6
Elevage	41,3	40,7	89,7	117,2	106,4	-9,3	154,3
Sylviculture et chasse	46,7	46,1	57,5	70,6	86,2	21,7	80,5
Pêche et aquaculture	11,6	11,9	11,8	12,0	12,3	1,9	3,2
Secteur secondaire	906,8	1 085,3	1 082,4	1 053,4	1 156,4	4,5	22,7
Activités extractives	490,7	627,2	695,2	658,1	799,7	6,5	61,2
Activités manufacturières	328,4	343,8	297,2	264,9	256,8	-6,8	-25,7
Agroalimentaire	249,7	262,8	220,4	189,7	173,5	-8,9	-32,5
Fabrication de textiles et articles d'habillements	26,9	28,1	28,0	27,6	27,2	-1,3	-3,3
Fabrication de produits minéraux	4,7	5,2	5,6	6,7	6,2	0,8	39,1
Autres industries manufacturières	47,1	47,7	43,2	40,9	50,0	-6,3	-10,4
Électricité - Eau - Assainissement	14,8	14,7	14,9	16,6	17,6	1,4	18,8
Construction	72,9	99,5	75,1	113,8	82,3	-1,8	-0,5
Secteur tertiaire	1 508,3	1 635,2	1 574,4	1 593,0	1 530,4	-4,7	0,9
Commerce et réparation	365,8	471,5	368,3	410,9	358,6	-16,2	-4,9
Transport et entreposage	42,5	45,0	38,1	38,0	46,4	11,1	11,6
Hébergement et restauration	59,7	61,3	57,6	57,9	61,7	6,3	3,4
Information et communication	64,2	70,0	71,3	70,0	69,3	-8,3	3,4
Services Financiers et assurances	66,9	66,5	73,8	77,6	49,7	-28,5	-13,9
Activités immobilières	136,7	137,5	135,0	144,7	154,9	6,7	11,0
Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services de soutien et de bureau	38,3	53,8	44,2	55,6	43,0	0,0	15,3
Services d'administration publique et autres services collectifs ou personnels	734,2	729,5	786,2	738,2	746,8	0,5	1,4
						0,0	0,0
Impôts et taxes nets sur les produits	276,3	340,8	271,3	300,9	307,4	0,1	2,8
Produit Intérieur Brut en valeur courante CVS	3 431,3	3 819,8	3 694,6	3 767,1	3 840,6	-0,4	7,3

Source : MEF / INSD



Inflation selon les fonctions de consommation

Au troisième trimestre 2025, le niveau général des prix à la consommation a enregistré une légère baisse de 0,6% en glissement trimestriel et une baisse de 2,7% en glissement annuel. Cette baisse trimestrielle est principalement portée par les restaurants et services d'hébergement(-0,1%), les produits alimentaires et boissons non alcoolisées(-0,9%), ainsi que l'information et communication(-4,6%). Cette régression est atténuée principalement par une hausse des prix des boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants(+4,1%) et une faible progression des prix dans plusieurs autres catégories comme l'ameublement et entretien courant du ménage(+0,3%), la santé(0,2%), les logements,eau, électricité, gaz et autres combustibles(0,0%), les services d'enseignement(0,0%).

Quant à la baisse de l'indice global de 2,7% en glissement annuel, elle est expliquée essentiellement par la baisse des prix au niveau des produits alimentaires et boissons non alcoolisées(-2,0%), l'information et communication(-3,8%) et les logements,eau, électricité, gaz et autres combustibles(-2,6%). Cette tendance baissière est modérée principalement par le comportement des prix des boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants(+16,6%), les restaurants et services d'hébergement(+3,2%) et des soins personnels, protection sociale et biens divers(+1,2%).

À fin septembre 2025, l'inflation moyenne des 12 derniers mois est de 1,4%.

Inflation selon l'origine des produits

Selon l'origine des produits, la baisse de l'indice global des prix en glissement trimestriel est le résultat d'une baisse simultanée des prix des produits locaux de 0,7% et des prix des produits importés de 0,4%.

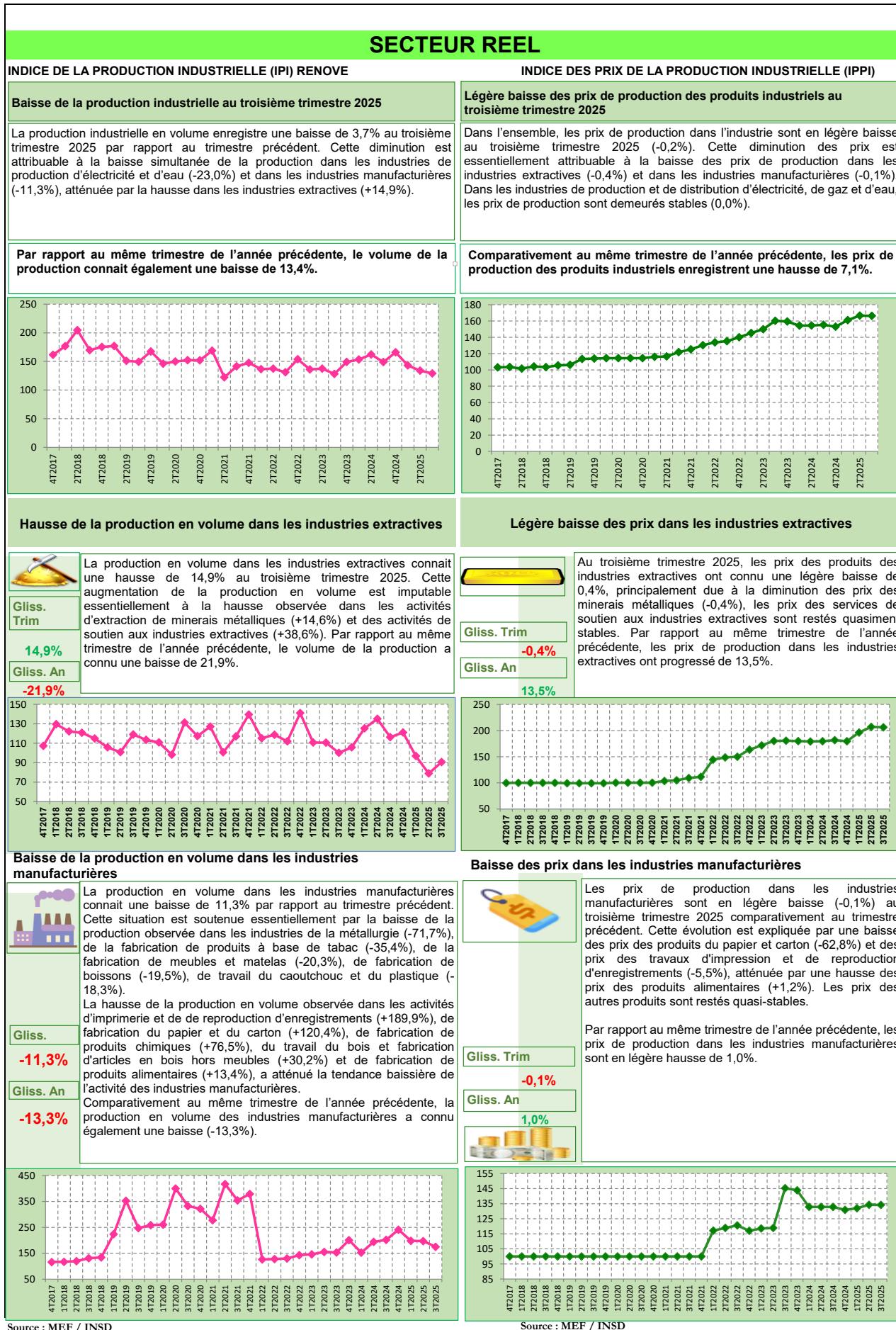
En glissement annuel, la baisse des prix est portée principalement par les produits locaux(-3,5%), tandis que les produits importés enregistrent une légère baisse(-0,4%), reflétant une faible influence des prix importés sur l'évolution du niveau de l'indice global.

Inflation selon le secteur de production

Au troisième trimestre 2025, la baisse du niveau global des prix est imprimée par l'ensemble des trois secteurs. La baisse de l'indice du secteur tertiaire est la plus importante(-1,0%). Elle est suivie par celle de l'indice du secteur primaire(-0,7%). L'indice du secteur secondaire affiche une baisse légère de 0,3%.

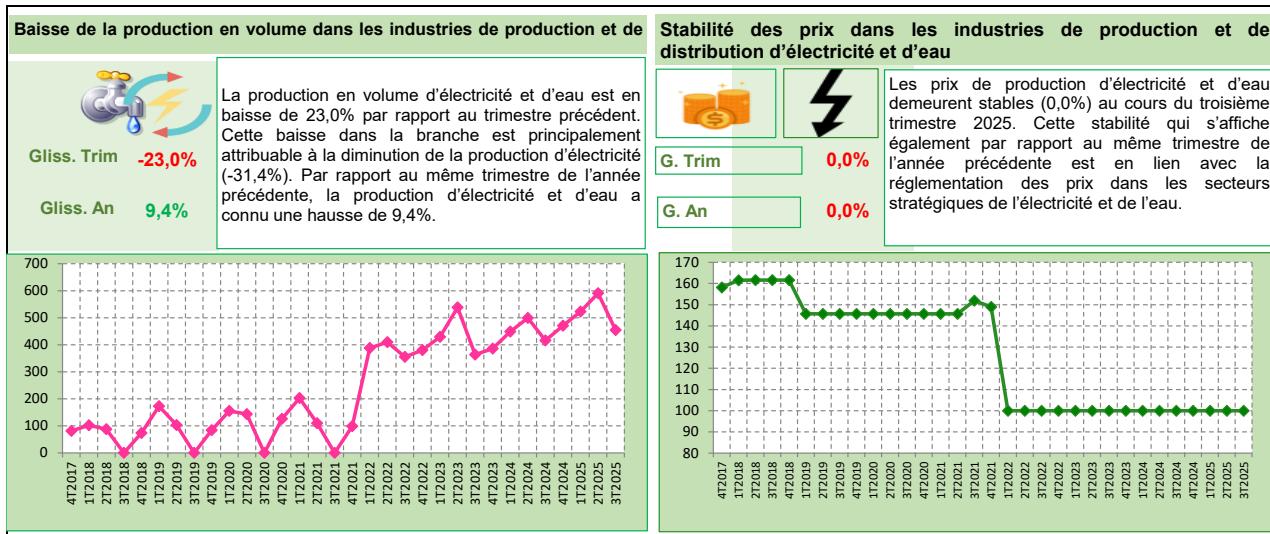
En glissement annuel, la hausse des prix provient de l'augmentation dans les trois secteurs, mais de façon dominante dans le secteur primaire(+8,9%), suivi du tertiaire(+2,3%) et du secondaire(+1,2%). Cette tendance met en lumière une pression inflationniste plus marquée sur les produits agricoles et agroalimentaires, ainsi que sur les services, notamment dans le domaine de l'hébergement et de

Source : MEF / INSD



Source : MEF / INSD

Source : MEF / INSD



Source : MEF / INSD

Source : MEF / INSD

IPI rénové Trimestriel Base 100 = 2015	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. Trim	Glissement (%)
	2024	2024	2025	2025	2025	
Ensemble IPI	149,0	166,1	143,1	133,9	129,0	-3,7
Industries extractives	116,2	121,1	96,9	79,0	90,7	-13,4
Extraction de minerais métalliques	109,6	115,0	92,2	74,9	85,8	14,9
Activités de soutien aux industries extractives	177,5	123,2	76,5	90,2	125,1	-21,9
Industries manufacturières	201,8	241,2	198,2	197,1	174,9	14,6
Fabrication de produits alimentaires	203,1	140,9	80,5	196,5	222,8	-21,7
Fabrication de boissons	198,4	278,1	276,5	75,0	60,4	38,6
Fabrication de produits à base de tabac	68,1	128,5	155,8	165,3	106,7	-29,5
Activités de fabrication de textiles	116,0	119,6	160,4	125,3	120,9	-11,3
Fabrication d'articles d'habillement	200,6	150,5	162,4	606,0	556,4	-13,3
Travail du cuir ; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	21,4	25,2	23,6	21,7	18,1	-13,4
Travail du bois et fabrication d'articles en bois hors meubles	401,0	377,5	491,6	462,8	602,5	-16,5
Fabrication du papier et du carton	56,3	331,4	113,6	50,5	111,4	-15,1
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	346,0	580,3	216,8	156,5	453,8	30,2
Fabrication de produits chimiques	640,0	631,6	464,4	549,6	970,2	50,2
Travail du caoutchouc et du plastique	88,9	416,3	92,0	181,6	148,4	-18,3
Fabrication de matériaux minéraux	85,8	124,3	86,8	92,7	84,8	-6,9
Métallurgie	86,1	111,9	65,9	124,7	35,3	-8,6
Fabrication d'ouvrages en métaux	120,8	226,4	179,2	180,2	191,7	-71,7
Fabrication de meubles et matelas	119,5	83,8	136,5	195,2	155,6	-59,0
Autres industries manufacturières	1 023,0	737,3	2 944,7	815,5	221,5	6,4
Industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau	415,7	470,6	523,0	590,6	454,7	58,6
Production et distribution d'électricité et de gaz	436,4	520,3	621,1	777,1	532,8	-20,3
Captage, traitement et distribution d'eau	226,9	250,3	254,4	228,3	226,8	-72,8
						-78,3
						-23,0
						9,4
						-31,4
						22,1
						-0,6
						0,0

Source : MEF / INSD

IPPI Trimestriel Base 100 = 2015	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. Trim	Glissement (%)
	2024	2024	2025	2025	2025	
Ensemble IPPI	155,2	152,9	161,1	166,7	166,3	-0,2
Industries extractives	181,6	179,6	196,4	207,0	206,2	7,1
Extraction de minerais métalliques	182,7	180,6	197,8	208,6	207,8	-0,4
Activités de soutien aux industries extractives	148,0	148,0	148,0	143,8	143,8	13,5
Industries manufacturières	132,9	130,9	132,0	134,2	134,2	-0,4
Fabrication de produits alimentaires	190,3	191,6	191,4	184,9	187,1	-2,8
Fabrication de boissons	99,6	99,6	99,6	99,6	99,6	0,0
Fabrication de produits à base de tabac	101,2	101,2	101,2	102,7	102,7	-0,1
Activités de fabrication de textiles	99,9	99,3	99,1	124,2	124,2	1,0
Fabrication d'articles d'habillement	99,8	99,8	99,8	99,8	99,8	-1,7
Travail du cuir ; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	115,1	115,1	115,1	115,1	115,1	0,0
Travail du bois et fabrication d'articles en bois hors meubles	103,7	103,7	103,7	103,7	103,7	0,0
Fabrication du papier et du carton	195,3	195,3	195,3	194,6	72,3	0,0
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	188,9	362,5	237,7	107,4	101,4	-62,8
Fabrication de produits chimiques	130,4	130,2	130,4	130,5	130,5	-46,3
Travail du caoutchouc et du plastique	199,0	199,1	200,8	204,1	205,3	0,0
Fabrication de matériaux minéraux	98,5	98,5	98,5	98,4	98,4	0,1
Métallurgie	114,4	108,9	109,2	114,7	111,2	-0,6
Fabrication d'ouvrages en métaux	104,4	104,4	104,0	104,0	104,0	-0,1
Fabrication de meubles et matelas	95,3	96,0	83,9	84,0	84,2	-3,0
Autres industries manufacturières	144,4	85,3	403,6	130,6	106,1	-2,8
Industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-0,3
Production et distribution d'électricité et de gaz	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-11,7
Captage, traitement et distribution d'eau	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-18,7
						-26,5
						0,0
						0,0
						0,0

Source : MEF / INSD

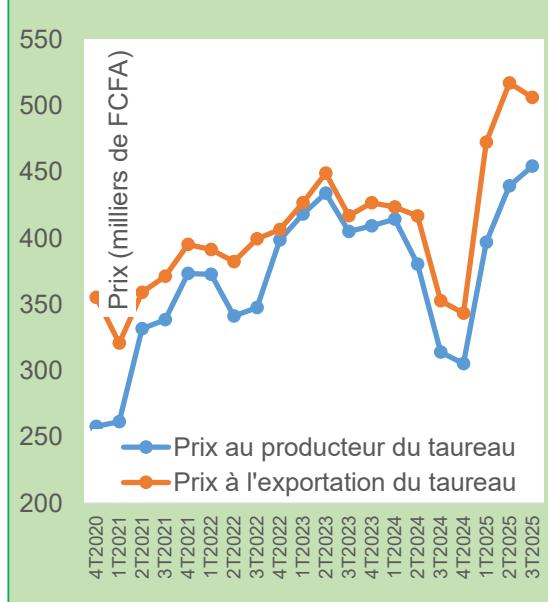
EVOLUTION DU PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Tête)	3T2024	4T2024	1T2025	2T2025	3T2025	Glissement (%)	
						trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	314 215	305 408	396 959	439 574	454 374		3,4
Prix à l'exportation du taureau	352 857	343 463	472 437	517 263	506 251		-2,1
Prix au producteur du bétier	55 511	58 577	78 491	88 050	74 954		-14,9
Prix à l'exportation du bétier	58 621	61 261	76 404	85 594	71 116		-16,9
Prix au producteur du bouc	26 779	30 206	36 229	42 048	37 782		-10,1
Prix à l'exportation du bouc	36 172	39 213	36 243	38 634	38 744		0,3
Prix au producteur du poulet	3 109	3 172	3 857	4 306	4 042		-6,1
Prix à l'exportation du poulet	3 322	3 464	4 464	4 798	4 689		-2,3
Prix au producteur de la pintade	3 463	3 578	4 227	4 677	4 566		-2,4
Prix à l'exportation de la pintade	3 578	3 687	5 060	5 259	5 163		-1,8

Evolution du prix moyen du Taureau

Au cours du troisième trimestre de l'année 2025, le prix moyen du taureau s'est établi à 454 374 FCFA sur le marché des producteurs et à 506 251 FCFA sur les marchés d'exportation. Comparé à la même période en 2024, cela représente une hausse de 44,6% sur les marchés de producteurs et une hausse de 43,5% sur les marchés d'exportation.

En comparaison avec le trimestre précédent, le prix du taureau a connu une hausse de 3,4% sur le marché des producteurs et une baisse de 2,1% sur les marchés d'exportation.

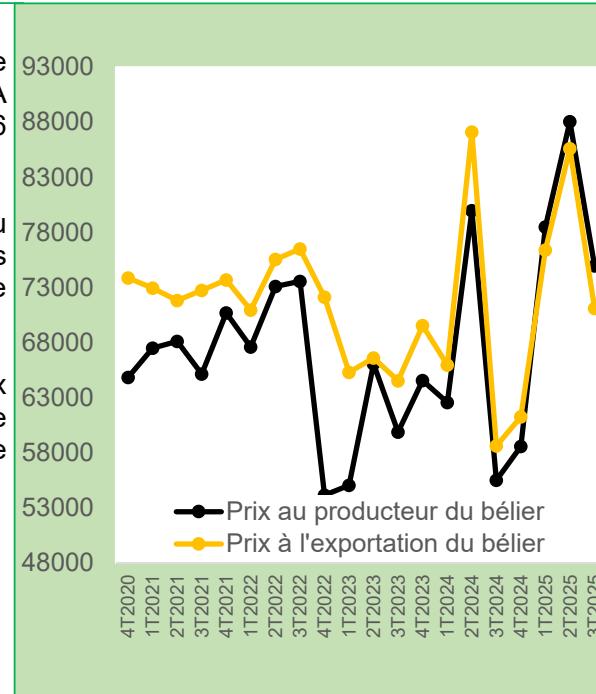


Evolution du prix moyen du Bélier

Au cours du troisième trimestre de 2025, le prix moyen du bétail a atteint 74 954 FCFA sur les marchés de producteurs et 71 116 FCFA sur les marchés d'exportation.

Par rapport au trimestre précédent, le prix du bétail a connu une baisse de 14,9% sur les marchés de production et de 16,9% sur le marché d'exportation.

Toutefois, en glissement annuel, le prix moyen du bétail a connu une hausse de 35,0% sur les marchés de producteurs et de 21,3% sur les marchés d'exportation.

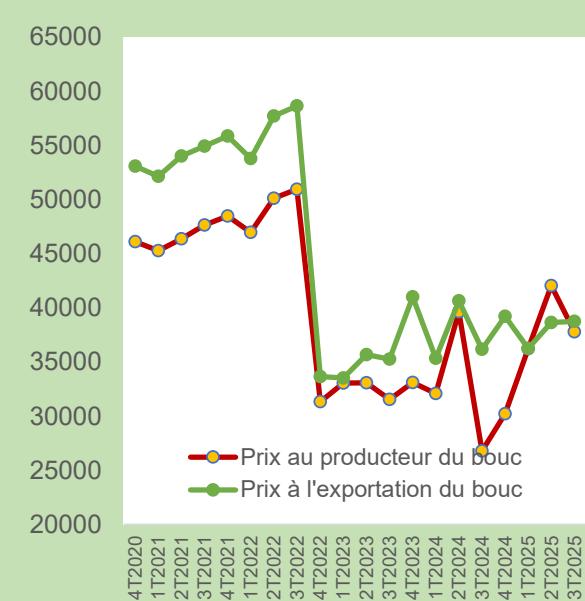


Evolution du prix moyen du Bouc

En ce qui concerne le bouc, le prix moyen a connu une tendance baissière au troisième trimestre 2025 sur les marchés de producteurs et une faible hausse sur les marchés d'exportation.

Comparé au trimestre précédent, le prix du bouc a progressé de 10,9% sur les marchés de producteurs et de 6,9% sur les marchés d'exportation.

Cependant, en glissement annuel, le prix moyen du bouc a connu une hausse significative de 41,1% sur les marchés de producteurs et une hausse de 7,1% sur les marchés d'exportation.

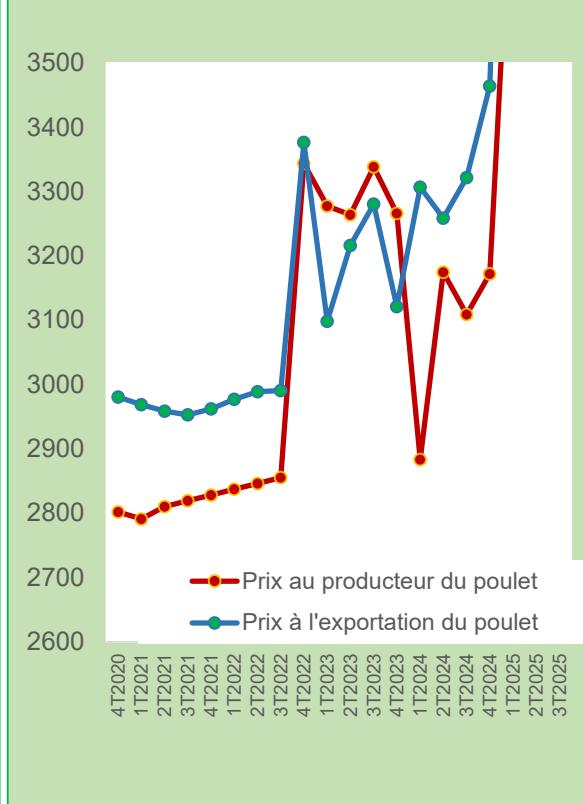


Evolution du prix moyen de Poulet

Sur l'ensemble des marchés de producteurs et d'exportation, les prix du poulet baissent au cours du troisième trimestre de 2025 en glissement trimestriel mais augmentent en glissement annuel.

Une baisse de 6,1 % a été enregistrée sur les marchés de producteurs et de 2,3% sur les marchés d'exportation.

Comparé à la même période en 2024, le prix du poulet a connu une hausse de 30,0% sur les marchés de producteurs et de 41,2% sur les marchés d'exportation.

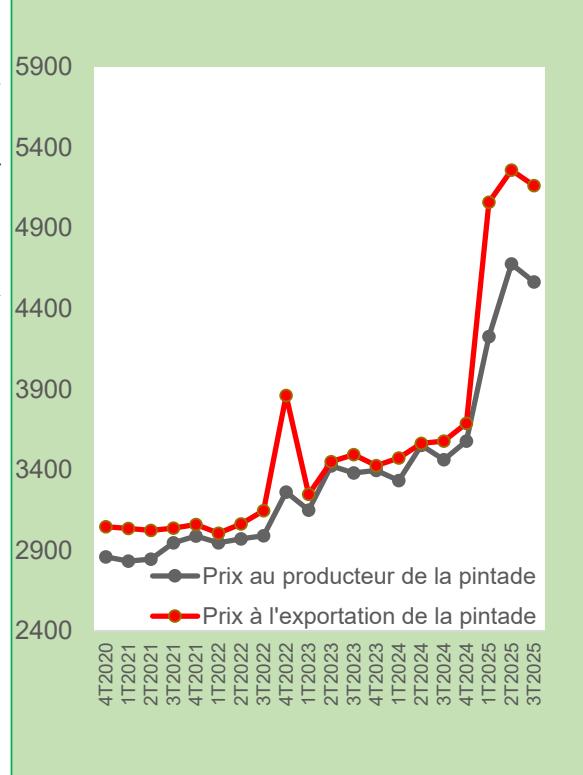


Evolution du prix moyen de la Pintade

Les prix moyens des pintades au troisième trimestre 2025 s'établissent à 4 566 FCFA sur les marchés de producteurs et 5 163 FCFA sur les marchés d'exportation.

Ces valeurs traduisent une hausse de 2,4% sur les marchés des producteurs et de 1,8% sur les marchés d'exportation.

Par rapport à la même période en 2024, les prix moyens des pintades sont en progression de 31,8 % sur les marchés de producteurs et de 44,3 % sur les marchés d'exportation.



L'analyse des prix et de la production des produits agricoles

Les principales céréales sur les marchés de collecte

Au troisième trimestriel 2025, le prix moyen du maïs blanc baisse de 11,9%. Il en est de même pour le mil et le sorgho blanc, dont les prix ont respectivement diminué de 8,6 % et 10,1%.

Les niveaux actuels des prix moyens sont de 215 F le kilo pour le maïs blanc, 327F le kilo pour le mil et 254 F le kilo pour celui du sorgho blanc.

En Glissement annuel, les prix moyens des principales denrées de base ont enregistré des baisses de 9,5 % pour le mil, de 13,3 % pour le sorgho blanc et de 16,5 % pour le maïs blanc.



Les principales céréales sur les marchés de détail

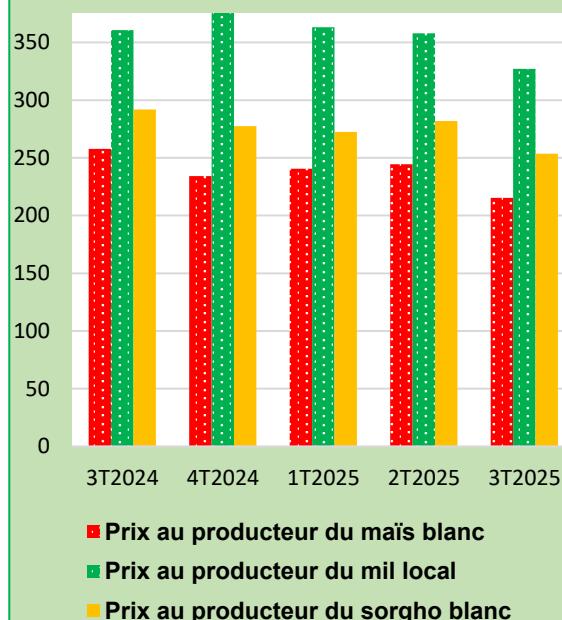
Au troisième trimestre 2025, des baisses ont été enregistrées pour les trois céréales de base. Une légère baisse de 2,3% a été enregistrée pour le maïs blanc, tandis qu'une baisse de 9,6 % a été observée pour le mil et 9,8% pour le sorgho blanc.

Les niveaux actuel de ces prix moyens se situent à 275 F pour le maïs blanc, à 374 F pour le mil et à 299 F pour le sorgho blanc.

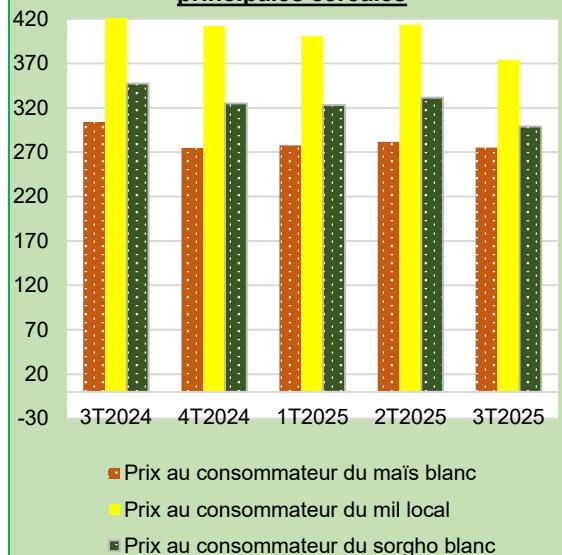
En Glissement annuel, les prix moyens ont également baissé de 9,5% pour le maïs blanc, 12,6% pour le mil et 13,9% pour le sorgho blanc.



L'évolution des prix à la collecte des denrées de base



L'évolution des prix au détail des principales céréales



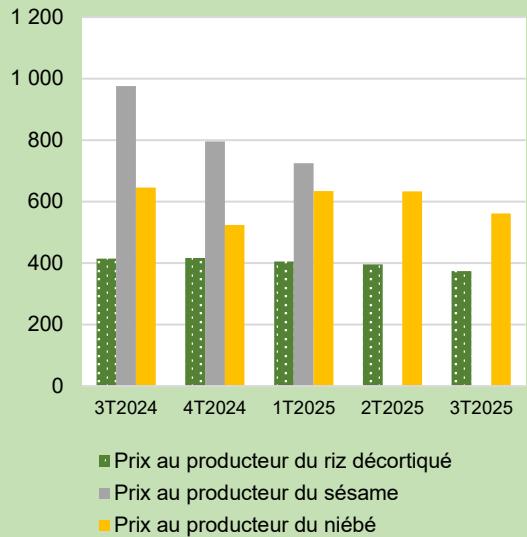
Produits de rente sur les Marchés de collecte

En glissement trimestriel, le prix moyen du riz local décortiqué a connu une baisse de 5,4%, tandis que celui du niébé a diminué de 11,3%.

Actuellement, le prix du riz local décortiqué se situe à 374 F, celui du sésame à 725F et à 561 F pour le niébé.

En glissement annuel, les prix moyens du niébé et du riz local ont enregistré respectivement une baisse de 9,7% et de 13,1%.

L'évolution des prix au producteur des produits de rente



Produits de rente sur les Marchés de détails

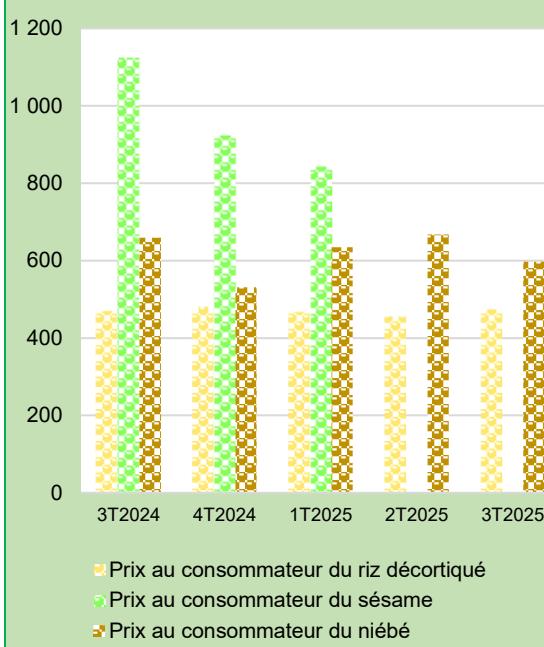
Au troisième trimestre, le prix du riz local décortiqué a augmenté de 4,0 %, contre une baisse de 10,6% pour celui du niébé.

Le niveau de ces prix moyens s'établit à 473 F pour le riz local décortiqué, à 843F pour le sésame et à 597 F pour le niébé.

En glissement annuel, le prix du riz local décortiqué est resté quasiment stable(+0,9), tandis que celui du niébé a diminué de 9,5 %.



L'évolution des prix au détail des produits de rente



Principales productions céréalières

Selon le bilan céréalier 2025, la production brute de céréales est estimée à 7 142 484 tonnes. Cette production est en hausse respective de 17,63% et de 11,3% par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années. De façon spécifique, Le bilan céréalier prévisionnel 2025 / 2026 fait ressortir : La production du mil local à 963 894 tonnes, la production du maïs à 2 886 531 tonnes et la production du sorgho à 1 942 926 tonnes.

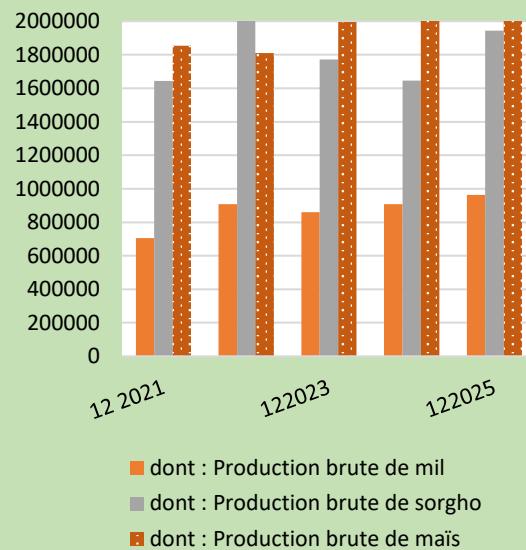


Le fonio enregistre une production de 17 044 tonnes, en hausse de 9,7% par rapport à la production définitive de la campagne agricole précédente. La production provisoire des cultures de rente est évaluée à 2 599 430 tonnes.

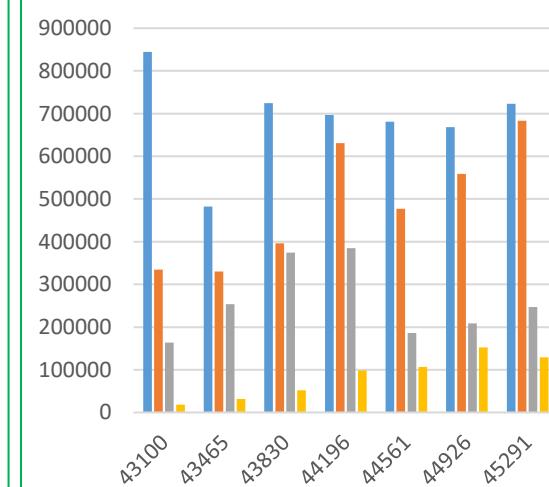
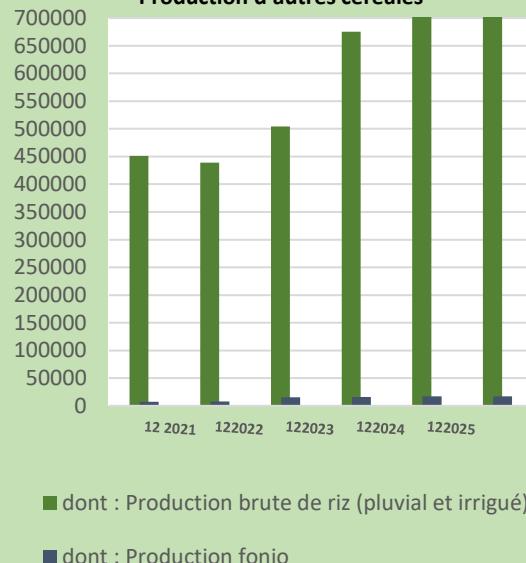


La production de l'arachide a augmenté (+1,6%) pour s'établir à 825 732 tonnes au cours de la campagne agricole 2025/2026. le sesame baisse de 5,7% et s'établit à 355 478 tonnes et le soja croît de 39,3% pour ressortir à 172 088 tonnes.

Production des principales céréales



Production d'autres céréales



EVOLUTION DU PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

						Glissement	
	3.Trim	4.Trim	1.Trim	2.Trim	3.Trim	t/t-1	t/t-4
	2024	2024	2025	2025	2025		
Prix au producteur du maïs blanc	257,8	234,3	240,7	244,5	215,3	-11,9	-16,5
Prix au consommateur du maïs blanc	304,1	274,8	277,6	281,7	275,3	-2,3	-9,5
Prix au producteur du mil local	360,6	383,8	363,1	357,9	327,0	-8,6	-9,3
Prix au consommateur du mil local	427,7	412,2	400,6	413,5	374,0	-9,6	-12,6
Prix au producteur du sorgho blanc	291,9	277,6	272,4	282,0	253,7	-10,0	-13,1
Prix au consommateur du sorgho blanc	347,2	324,7	323,3	331,3	299,0	-9,8	-13,9
Prix au producteur du riz décortiqué	414,3	417,1	405,1	395,7	374,3	-5,4	-9,7
Prix au consommateur du riz décortiqué	469,0	479,9	466,2	455,2	473,3	4,0	0,9
Prix au producteur du sésame	975,3	795,5	725,0				
Prix au consommateur du sésame	1123,4	923,7	843,0				
Prix au producteur du niébé	646,0	523,9	633,8	633,2	561,3	-11,3	-13,1
Prix au consommateur du niébé	659,4	531,1	634,9	668,0	597,0	-10,6	-9,5

EVOLUTION DU PRIX DES PRINCIPALES PRODUCTIONS CEREALIERES ET DE RENTE

	déc.-21	déc.-22	déc.-23	déc.-24	déc.-25	Croissance moyenne	
						Quinquennale	Annuelle
Production brute totale de céréales	4 661 140	5 179 059	5 147 924	6 072 137	7 142 484	11,3	17,6
dont : Production brute de mil	705 345	907 745	861 039	907 463	963 894	8,1	6,2
dont : Production brute de sorgho	1 643 722	2 013 869	1 772 022	1 645 868	1 942 926	4,3	18,0
dont : Production brute de maïs	1 853 510	1 810 276	1 995 359	2 343 982	2 686 531	9,7	14,6
dont : Production brute de riz (pluvial et irrigué)	451 014	438 982	504 254	675 441	1 008 737	22,3	49,3
dont : Production fonio	7 550	8 187	15 250	15 907	17 044	22,6	7,2
Arachide	477 254	559 064	683 183	812 966	825 732	19,6	1,6
Coton	680 767	668 633	723 172	668 359	617 701	-13,3	-7,6
Soja	106 675	152 540	129 225	123 527	172 088	35,3	39,3
Sésame	186 449	208 796	247 157	376 959	355 478	-27,7	-5,7

Finances publiques

A fin septembre 2025, l'exécution des opérations financières de l'Etat fait ressortir un besoin de financement de 302,7 milliards de FCFA en amélioration de 107,6 milliards de FCFA comparativement à fin septembre 2024.

RECETTES

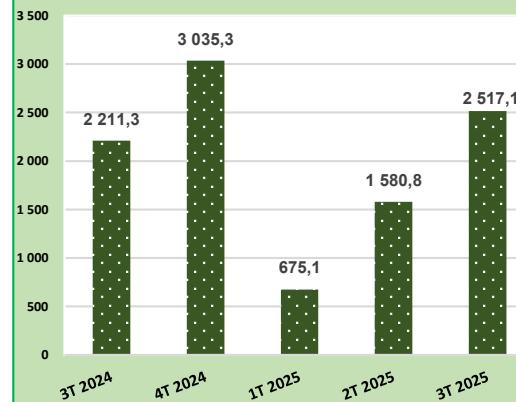
A fin septembre 2025, le TOFE affiche un niveau de mobilisation des recettes de 2517,1 milliards de FCFA contre 2211,3 milliards de FCFA à fin septembre 2024, soit un accroissement de 305,8 milliards de FCFA (+13,8%).

Cette évolution est expliquée par la hausse des recettes fiscales (+243,1 milliards de FCFA) et des autres recettes (+98,9 milliards de FCFA), les dons ayant enregistré une baisse de 36,2 milliards de FCFA.

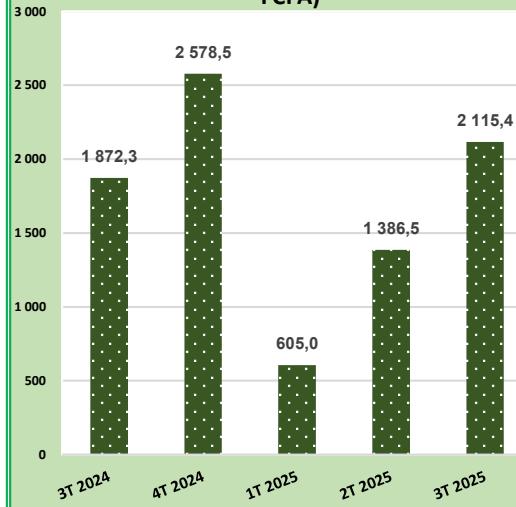
Les recettes fiscales se sont chiffrées à 2 115,4 milliards de FCFA à fin septembre 2025 contre 1 872,3 milliards de FCFA à fin septembre 2024, soit un accroissement de 243,1 milliards de FCFA (+13,0%). Cette augmentation est portée principalement par la hausse des «impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital» (+215,8 milliards de FCFA) et des «impôts sur les biens et services» (+44,8 milliards de FCFA) atténuee par la baisse des «impôts sur le commerce extérieur et les transactions internationales» (-24,0 milliards de FCFA).

Les dons ont connu une baisse de 36,2 milliards de FCFA pour se situer à 98,5 milliards de FCFA à fin septembre 2025. Cette contreperformance est imputable à la contraction des dons reçus d'administrations publiques étrangères (-19,1 milliards de FCFA) et de ceux reçus d'organisations internationales (-17,1 milliards de FCFA).

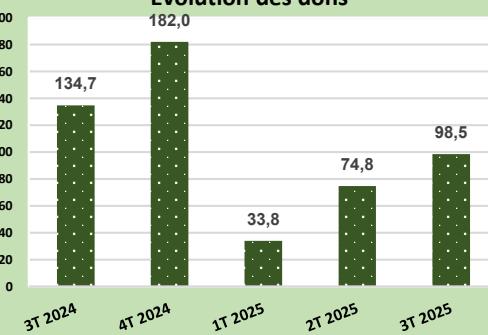
Evolution des recettes (en mia FCFA)



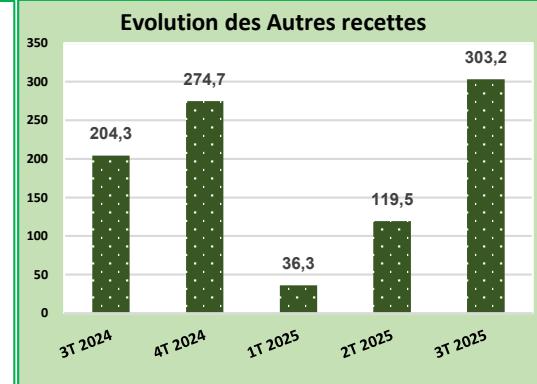
Evolution des Recettes fiscales (en mia FCFA)



Evolution des dons

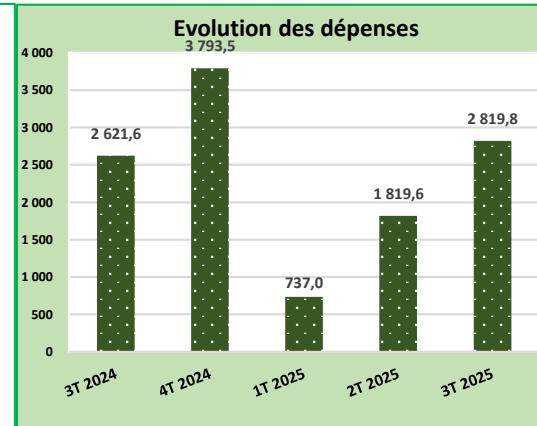


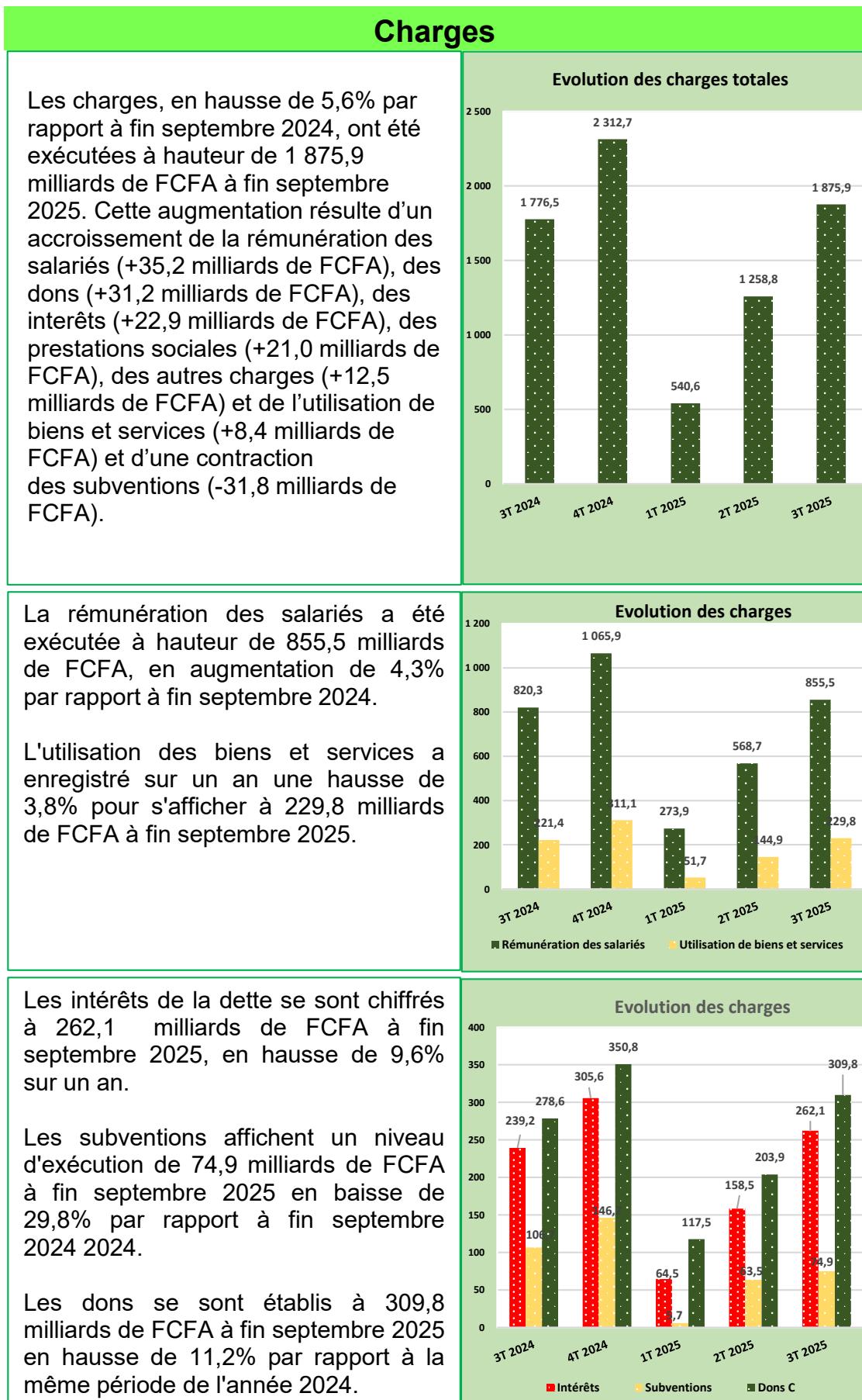
A fin septembre 2025, les autres recettes ont enregistré une hausse de 98,9 milliards de FCFA sur un an pour se situer à 303,2 milliards de FCFA. Cette hausse est expliquée principalement par l'augmentation des revenus de la propriété (+99,1 milliards de FCFA).



Dépenses

Les dépenses se sont établies à 2 819,8 milliards de FCFA à fin septembre 2025 contre 2 621,6 milliards de FCFA à la même période en 2024, soit une hausse de 198,2 milliards de FCFA (+7,6%). Cette hausse est imputable aussi bien aux charges (+99,4 milliards de FCFA) qu'aux acquisitions nettes d'actifs non financiers (+98,7 milliards de FCFA).

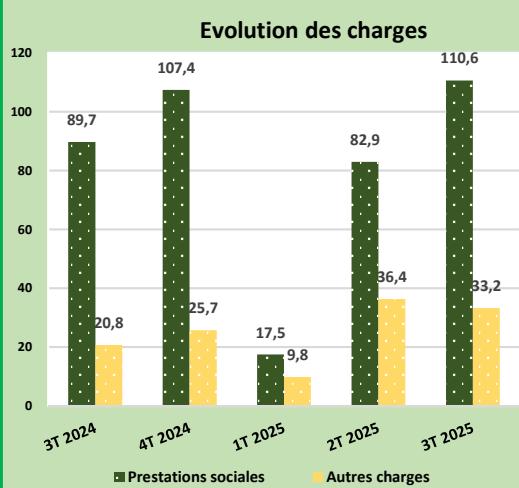




Les intérêts de la dette se sont chiffrés à 262,1 milliards de FCFA à fin septembre 2025, en hausse de 9,6% sur un an.

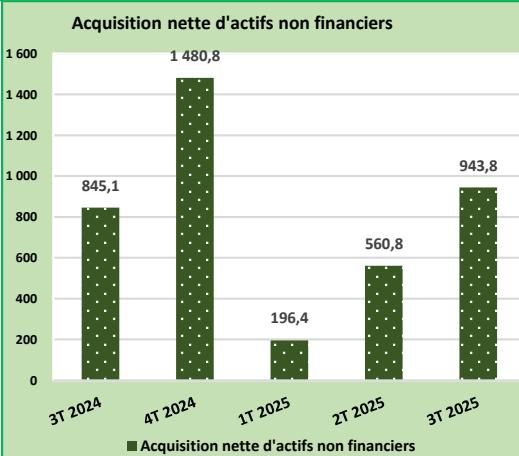
Les subventions affichent un niveau d'exécution de 74,9 milliards de FCFA à fin septembre 2025 en baisse de 29,8% par rapport à fin septembre 2024.

Les dons se sont établis à 309,8 milliards de FCFA à fin septembre 2025 en hausse de 11,2% par rapport à la même période de l'année 2024.



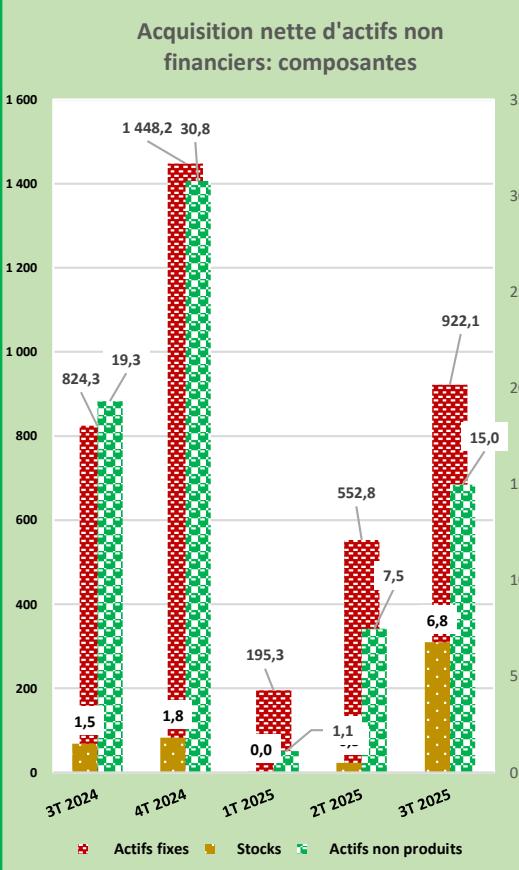
TRANSACTIONS SUR ACTIFS NON FINANCIERS

Les acquisitions nettes d'actifs non financiers se sont établies à 943,8 milliards de FCFA à fin septembre 2025, en hausse de 98,7 milliards de FCFA par rapport à la même période de l'année précédente. Cette hausse est imputable à l'augmentation des actifs fixes (+97,8 milliards de FCFA) et des stocks (5,3 milliards de FCFA) atténuée par la baisse des actifs non produits (-4,3 milliards de FCFA).



Les acquisitions nettes d'actifs fixes en hausse de 11,9% se sont affichées à 922,1 milliards de FCFA à fin septembre 2025. Cette hausse attribuable principalement à une hausse des acquisitions nettes en « systèmes d'armes » (+163,0 milliards de FCFA) et des « autres actifs fixes » (+16,7 milliards de FCFA) atténué d'une baisse des acquisitions nettes en « Bâtiments et ouvrages de génie civil » (-86,1 milliards de FCFA).

S'agissant des actifs non produits, la réduction est imputable à un effet conjugué d'un repli des acquisitions nettes des autres actifs naturels (-13,4 milliards de FCFA) et des gisements (-3,3 milliards de FCFA) et d'une hausse des acquisitions nettes de terrains (+12,3 milliards de FCFA).



Soldes

Le solde net de gestion est ressorti positif à fin septembre 2025 à 641,2 milliards de FCFA traduisant une couverture de l'ensemble des charges par les recettes. Par rapport à fin septembre 2024, le solde net de gestion est en amélioration de 206,38 milliards de FCFA.

A fin septembre 2025, il ressort un besoin de financement de 302,7 milliards de FCFA en amélioration de 107,6 milliards de FCFA comparativement à fin septembre 2024.

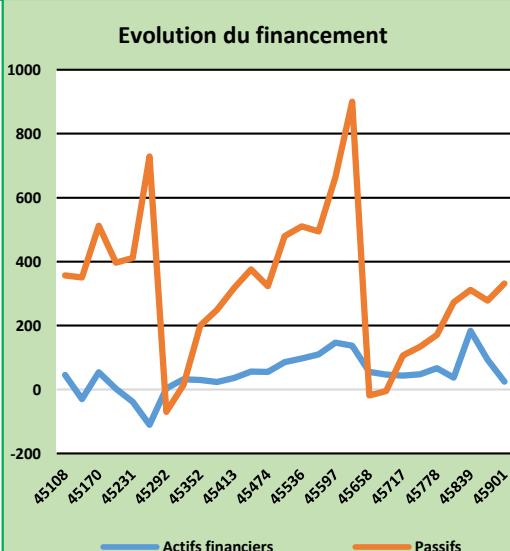


Financement

A fin septembre 2025, il se dégage une acquisition nette d'actifs financiers de 24,5 milliards de FCFA, en dégradation de 73,0 milliards de FCFA par rapport à fin septembre 2024.

Quant à l'accumulation nette de passifs, elle s'est établie à 331,6 milliards de FCFA à fin septembre 2025, en baisse de 178,7 milliards de FCFA comparativement à la même période en 2024.

Ainsi, les transactions sur actifs financiers et passifs se sont soldées à -307,1 milliards de FCFA à fin septembre 2025.



SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE

Le service de la dette publique s'est situé à 1 077,0 milliards de FCFA à fin septembre 2025. Ce service est constitué à 74,0% de dette intérieure et à 26,0% de dette extérieure.

Comparé à fin septembre 2024 (1 001,4 milliards de FCFA), le service de la dette publique enregistre une hausse de 75,5 milliards de FCFA (+7,5%).

ANNEXES

RECETTES

RECETTES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2025)	3. Trim. 2024	4. Trim. 2024	1. Trim. 2025	2. Trim. 2025	3. Trim. 2025	Taux d'exécution	Glissement annuel (%)
RECETTES	3251,0	2211,3	3035,3	675,1	1580,8	2517,1	77,4	13,8
<i>Recettes fiscales</i>	<i>2812,6</i>	<i>1872,3</i>	<i>2578,5</i>	<i>605,0</i>	<i>1386,5</i>	<i>2115,4</i>	<i>75,2</i>	<i>13,0</i>
<i>dont Recettes fiscales minières</i>	<i>0,0</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>
Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital	889,8	530,4	709,4	182,8	496,2	746,2	83,9	40,7
Impôts sur les salaires et la main-d'œuvre	23,6	15,3	20,1	6,0	11,5	16,8	71,0	10,0
Impôts sur le patrimoine	19,4	10,8	15,0	3,6	9,2	15,6	80,5	44,3
Impôts sur les biens et services	1463,7	975,0	1 304,8	319,3	672,4	1 019,8	69,7	4,6
Impôts sur le commerce extérieur et les transactions internationales	411,1	338,6	525,9	92,3	195,7	314,7	76,5	-7,1
Autres recettes fiscales	5,1	2,2	3,2	1,0	1,5	2,4	47,9	11,6
<i>Cotisations sociales</i>	<i>0,0</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>
<i>Dons</i>	<i>187,8</i>	<i>134,7</i>	<i>182,0</i>	<i>33,8</i>	<i>74,8</i>	<i>98,5</i>	<i>52,4</i>	<i>-26,9</i>
Dons courants	0,0	3,5	3,5	-	-	-	-	-
Dons en capital	33,0	16,5	14,9	-	-	0,9	2,8	-94,4
<i>Autres recettes</i>	<i>250,7</i>	<i>204,3</i>	<i>274,7</i>	<i>36,3</i>	<i>119,5</i>	<i>303,2</i>	<i>121,0</i>	<i>48,4</i>
<i>dont autres recettes minières</i>	<i>0,0</i>							

DEPENSES

DEPENSES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2025)	3. Trim. 2024	4. Trim. 2024	1. Trim. 2025	2. Trim. 2025	3. Trim. 2025	Taux d'exécution	Glissement annuel (%)
DEPENSES	3 706,5	2 621,6	3 793,5	737,0	1 819,6	2 819,8	76,1	7,6
CHARGES	2 487,5	1 776,5	2 312,7	540,6	1 258,8	1 875,9	75,4	5,6
<i>Rémunération des salariés</i>	<i>1 166,4</i>	<i>820,3</i>	<i>1 065,9</i>	<i>273,9</i>	<i>568,7</i>	<i>855,5</i>	<i>73,3</i>	<i>4,3</i>
<i>Utilisation de biens et services</i>	<i>339,4</i>	<i>221,4</i>	<i>311,1</i>	<i>51,7</i>	<i>144,9</i>	<i>229,8</i>	<i>67,7</i>	<i>3,8</i>
<i>Consommation de capital fixe</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>	<i>-</i>
<i>Intérêts</i>	<i>333,4</i>	<i>239,2</i>	<i>305,6</i>	<i>64,5</i>	<i>158,5</i>	<i>262,1</i>	<i>78,6</i>	<i>9,6</i>
Aux non-résidents	53,4	28,3	45,7	8,9	24,7	36,3	68,0	28,5
Aux résidents autres que les administrations publiques	280,0	210,9	259,9	55,6	133,8	225,8	80,6	7,1
Aux autres unités d'administration publique	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Subventions</i>	<i>109,7</i>	<i>106,7</i>	<i>146,2</i>	<i>5,7</i>	<i>63,5</i>	<i>74,9</i>	<i>68,2</i>	<i>-29,8</i>
<i>Dons</i>	<i>310,5</i>	<i>278,6</i>	<i>350,8</i>	<i>117,5</i>	<i>203,9</i>	<i>309,8</i>	<i>99,7</i>	<i>11,2</i>
<i>Prestations sociales</i>	<i>158,1</i>	<i>89,7</i>	<i>107,4</i>	<i>17,5</i>	<i>82,9</i>	<i>110,6</i>	<i>70,0</i>	<i>23,4</i>
<i>Autres charges</i>	<i>70,0</i>	<i>20,8</i>	<i>25,7</i>	<i>9,8</i>	<i>36,4</i>	<i>33,2</i>	<i>47,5</i>	<i>60,1</i>
TRANSACTIONS SUR ACTIFS NON FINANCIERS	1 219,1	845,1	1 480,8	196,4	560,8	943,8	77,4	11,7
Dont investissement sur ressources propres	1 042,2	489,8	1 015,5	116,5	371,0	660,2	63,3	34,8
<i>Acquisition nette d'actifs non financiers</i>	<i>1 219,1</i>	<i>845,1</i>	<i>1 480,8</i>	<i>196,4</i>	<i>560,8</i>	<i>943,8</i>	<i>77,4</i>	<i>11,7</i>
Actifs fixes	1 153,3	824,3	1 448,2	195,3	552,8	922,1	80,0	11,9
Stocks	19,0	1,5	1,8	0,0	0,5	6,8	35,7	354,2
Objets de valeur	-	-	-	-	-	-	-	-
Actifs non produits	46,8	19,3	30,8	1,1	7,5	15,0	32,0	-22,5

SOLDES

SOLDES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2025)	3. Trim. 2024	4. Trim. 2024	1. Trim. 2025	2. Trim. 2025	3. Trim. 2025	Taux d'exécution	Glissement annuel (%)
Solde net de gestion	763,6	434,79	722,57	134,57	322,01	641,17	84,0	47,5
Solde net de gestion hors dons	575,8	300,08	540,56	100,75	247,22	542,68	94,3	80,8
Solde primaire net de gestion	1095,5	672,93	1 026,45	198,82	479,95	902,47	82,4	34,1
Capacité/besoin de financement	-455,5	- 410,31	- 758,19	- 61,86	- 238,76	- 302,7	66,4	-26,2

FINANCEMENT

FINANCEMENT (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2025)	3. Trim. 2024	4. Trim. 2024	1. Trim. 2025	2. Trim. 2025	3. Trim. 2025	Taux d'exécution	Glissement annuel
TRANSACTIONS SUR ACTIFS FINANCIERS ET PASSIFS (FINANCEMENT)								
Actifs financiers	-251,3	- 412,8	- 762,8	- 62,8	- 235,0	- 307,1	122,2	-25,6
Intérieurs	7,0	97,5	137,4	43,6	37,2	24,5	350,7	-74,9
dont numéraire et dépôt	-2,0	93,7	133,1	43,0	35,3	20,6	-1018,3	-78,1
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-		
dont crédits	-8,0	- 5,7	- 1,8	2,4	0,7	- 0,8	9,6	-86,7
Extérieurs	9,0	3,8	4,3	0,6	1,9	3,9	43,5	
dont numéraire et dépôt	0,0	-	-	-	-	-		
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-		
dont crédits	0,0	- 5,7	- 1,8	2,4	0,7	- 0,8		-86,7
Passifs	258,3	510,3	900,2	106,4	272,2	331,6	128,4	-35,0
Intérieurs	185,9	404,2	714,2	26,5	18,8	- 81,4	-43,8	-120,1
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-		
Emissions	961,5	717,8	1 046,6	129,9	334,1	491,8	51,2	-31,5
remboursements	-619,3	- 351,4	- 419,7	- 150,9	- 313,7	- 476,8	77,0	35,7
dont crédits	-156,3	- 5,7	- 1,8	2,4	0,7	- 0,8	0,5	-86,7
Tirages	38,5	60,9	77,0	10,6	121,8	167,3		174,5
remboursements	-194,8	- 351,4	- 419,7	- 150,9	- 313,7	- 476,8	244,8	35,7
Extérieurs	72,4	106,1	186,0	79,9	253,4	413,0	570,4	289,3
dont Titre de créances	32,3	-	-	-	-	-	0,0	
Emissions	223,5	717,8	1 046,6	129,9	334,1	491,8	220,1	-31,5
remboursements	-191,2	- 351,4	- 419,7	- 150,9	- 313,7	- 476,8	249,4	35,7
dont crédits	40,1	- 5,7	- 1,8	2,4	0,7	- 0,8	-1,9	-86,7
Tirages	225,0	60,9	77,0	10,6	121,8	167,3	74,4	174,5
remboursements	-184,9	- 351,4	- 419,7	- 150,9	- 313,7	- 476,8	257,8	35,7

SYNTHESE DES INFORMATIONS SUR LES AGENTS PUBLICS DE L'ETAT

	3T2024	4T2024	1T2025	2T2025	3T2025	Glissement (%)	
						trimestriel	annuel
Effectif des agents émargeants sur le SIGASPE	604 894	606 245	607 057	624 062	626 665	0,4	3,6
Masse salariale des agents émargeants sur le SIGASPE (en milliards)	194,75	194,04	196,16	215,16	211,90	-1,5	8,8
Salaire moyen (F CFA)	321 954	320 062	323 136	344 768	338 133	-1,9	5,0

NB : Ces données ne prennent pas en compte les Forces Armées Nationales et les Missions Diplomatiques et Postes Consulaires

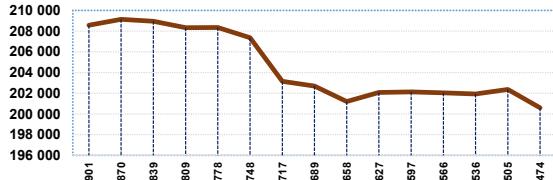


Effectif des agents publics

Evolution des effectifs des agents émargeant sur le SIGASPE

L'évolution de l'effectif des agents publics exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires connaît une tendance haussière. A fin septembre 2025, 626 665 agents ont émargé sur le SIGASPE correspondant à une hausse de 0,4% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, cet effectif a connu une hausse de 3,6%.

Effectif des agents émargeants sur le SIGASPE

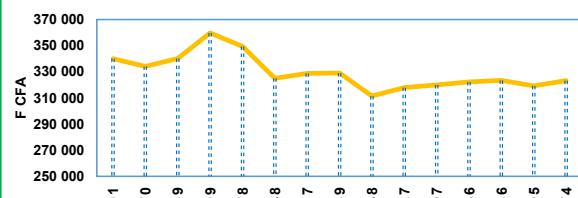


Salaire moyen par tête

Evolution des salaires moyens par tête

Le salaire moyen des agents publics de l'Etat exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires est passé de 344 768 Fcfa à fin mars 2025 à 338 133 Fcfa à fin septembre 2025, soit une baisse de 1,9%. En glissement annuel, le salaire moyen enregistre une hausse de 5,0%.

L'évolution du salaire moyen est fonction du nombre de dossier de reclassement et d'avancement traités au cours de la période.



Evolution des effectifs et salaires moyens

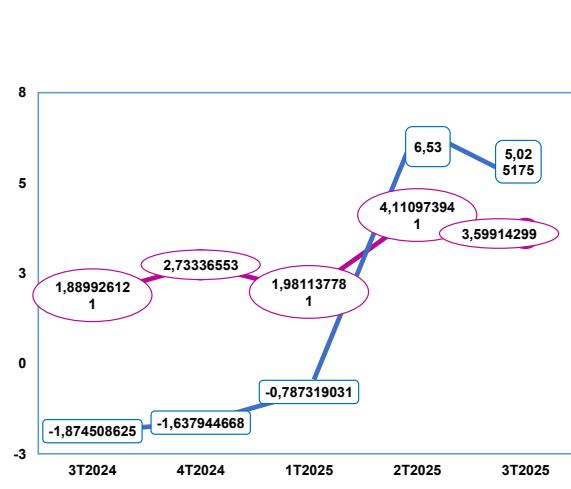
Evolution de l'effectif des agents publics

Par rapport au troisième trimestre 2024, l'effectif des agents publics exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires est en hausse de 1,7 points de pourcentage, lié principalement à la tendance haussière des recrutements des agents publics.

Evolution du salaire moyen

Comparé au troisième trimestre 2024, le salaires moyen des agents publics de l'Etat exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires au troisième trimestre 2025 a connu également une hausse de 6,9 points de pourcentage.

Cette tendance haussière du salaire moyen s'explique par une hausse du nombre de dossiers d'avancement et de reclassement traités dans la période.



Source : MEF/DGESS, à partir des données de la DGB

NB:FPH = Fonction publique hospitalière

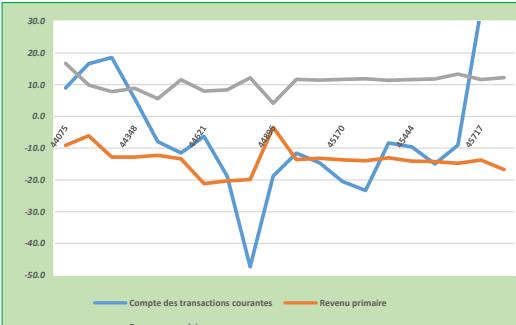
Balance des paiements

Au deuxième trimestre 2025, l'environnement économique mondial a été caractérisé par une croissance modérée, une réurgence de l'inflation dans certaines régions, et des incertitudes persistantes liées aux politiques commerciales et aux tensions sectorielles, notamment dans la métallurgie et l'automobile. Cette période a également été marquée par une hausse significative du cours de l'or, atteignant des sommets historiques de plus de 3 400 \$ l'once fin avril. Cette tendance a été alimentée par la recherche de valeurs refuges de la part des investisseurs face à l'incertitude géopolitique et économique mondiale, ainsi que par les achats continus des banques centrales.

Le compte des transactions courantes

Au deuxième trimestre 2025, l'excédent du compte des **transactions courantes** s'est sensiblement accru, à la faveur notamment de la hausse prononcée du cours et de la quantité exportée de l'or. En effet, le solde du compte courant est ressorti excédentaire de 419,1 milliards après un excédent de 336,3 milliards enregistré au trimestre précédent.

Par rapport au premier trimestre 2024, le solde du **compte des transactions courantes** s'est amélioré de 515,3 milliards, suite à l'inversion du profil déficitaire du compte de biens et services.



L'excédent de la balance des biens a progressé en variation trimestrielle de 111,5 milliards pour atteindre 602,1 milliards au deuxième trimestre 2025. Cette amélioration résulte d'une hausse de la valeur des exportations de 191,5 milliards, plus importante que celle des importations de estimée à 79,9 milliards.

Les exports, en s'établissant à 1.649,2 milliards, ont enregistré une hausse en variation trimestrielle de 13,1%, tirée principalement par la progression des expéditions d'or de 166,6 milliards, soit +14,0%, des noix de cajou de 70,2 milliards, soit ainsi que ainsi que des fruits secs et frais à hauteur à hauteur 9,4 milliards, ce qui représente une multiplication de 3,9 fois sa valeur initiale. La progression de la valeur des exportations d'or est imprimée à la fois par la bonne tenue de son cours (+9,9%) et par la hausse des quantités exportées de 859 kg, soit +3,8%.

En rythme annuel, la valeur des importations est en hausse de 217,6 milliards (+26,2%) tirée par, l'ensemble des groupes de consommation. En effet, la progression est imprimée par les acquisitions de biens d'équipement (+68,7 milliards, soit +39,5%), de biens intermédiaires (+57,0 milliards, soit +37,0%), de produits énergétiques (+35,3 milliards, soit +11,0%), des autres biens de consommation courante (+32,7 milliards, soit +52,8%) et de biens alimentaires (+21,1 milliards, soit +24,3%).

Le déficit de la **balance des services**, en s'établissant à 137,6 milliards, s'est aggravé de 4,5 milliards par rapport au trimestre précédent. Cette dégradation s'explique principalement par l'alourdissement de la facture des services de transport de 10,6 milliards, expliqué par la hausse des achats de marchandises et de l'augmentation du coût du fret. Cette augmentation a été atténuée par la baisse des paiements nets au titre des autres services de 5,2 milliards.

En variation annuelle, le déficit de la balance des services s'est détérioré de 16,1 milliards sous l'effet principalement de la hausse des importations des services de transport.

Le déficit du **revenu primaire** s'est aggravé de 30,4 milliards au cours du deuxième trimestre 2025 pour s'établir à 167,4 milliards. Cette détérioration est en lien avec la hausse des paiements en faveur des non-résidents au titre des revenus des investissements résultant de la bonne tenue des ventes extérieures de l'or. Il a été noté une hausse des paiements des intérêts sur la dette publique de 44,1 milliards.

En variation annuelle, le déficit du compte de revenu primaire s'est aggravé de 26,3 milliards.

L'excédent du **revenu secondaire** est en hausse de 6,2 milliards par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 122,0 milliards. Cette évolution résulte de la hausse des réceptions des transferts courants en faveur de l'Administration Centrale sous forme d'assistance et secours d'urgence, d'une part, et de la hausse des réceptions de fonds des travailleurs migrants, d'autre part. Aucun décaissement d'aide budgétaire n'a été noté depuis le troisième trimestre 2022.

En variation annuelle, le solde excédentaire du revenu secondaire est en hausse de 6,0 milliards par rapport au même trimestre de l'année précédente en raison de la progression des transferts courants en faveur du secteur privé.

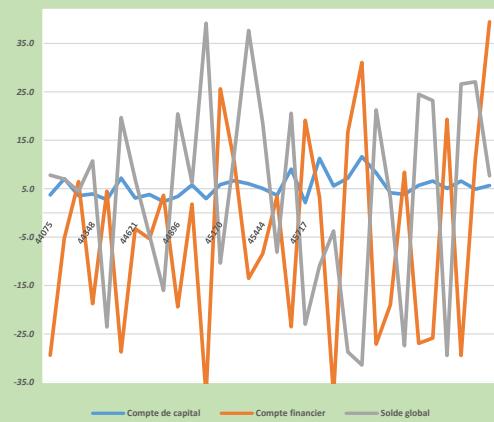
Le solde excédentaire du **revenu secondaire** est en hausse de 2,1 milliards de FCFA par rapport au même trimestre de l'année précédente en raison de la progression des transferts courants en faveur de l'Etat.

Le compte de capital

L'excédent des transferts en capital est en hausse de 7,5 milliards par rapport au premier trimestre 2025, pour ressortir à 56,4 milliards, en raison principalement de la hausse de 7,2 milliards des dons-projets reçus par l'Etat.

En glissement annuel, l'excédent des transferts en capital est en baisse de 9,4 milliards, en liaison notamment avec la baisse des mobilisations de dons-projets reçus par l'Etat.

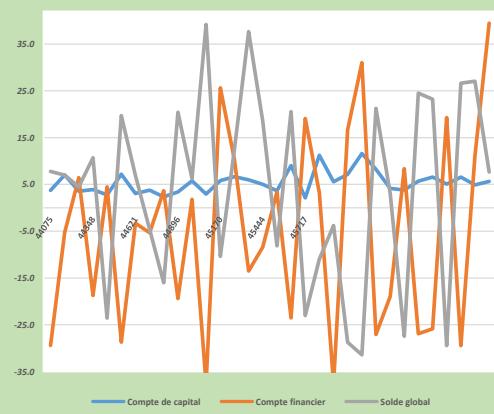
De l'évolution de la balance des transactions courantes et du compte de capital, l'économie nationale a dégagé une capacité de financement extérieur de 475,5 milliards au deuxième trimestre 2025 après une capacité de financement de 385,2 milliards un trimestre plus tôt et d'un besoin de financement de 30,4 milliards une année auparavant.



Le compte financier

Les sorties de ressources financières au titre du compte financier se sont accentuées au cours du trimestre sous revue. En effet, des sorties de ressources financières à hauteur de 394,7 milliards sont notées, après des sorties nettes d'un montant de 111,3 milliards enregistrées au trimestre précédent. Ces sorties de ressources sont portées par des prêts nets accordés au secteur privé non-résidents à hauteur de 518,9 milliards, atténuerées par les entrées nettes de ressources financières au titre des investissements directs à hauteur de 93,0 milliards et des investissements de portefeuilles de 31,2 milliards.

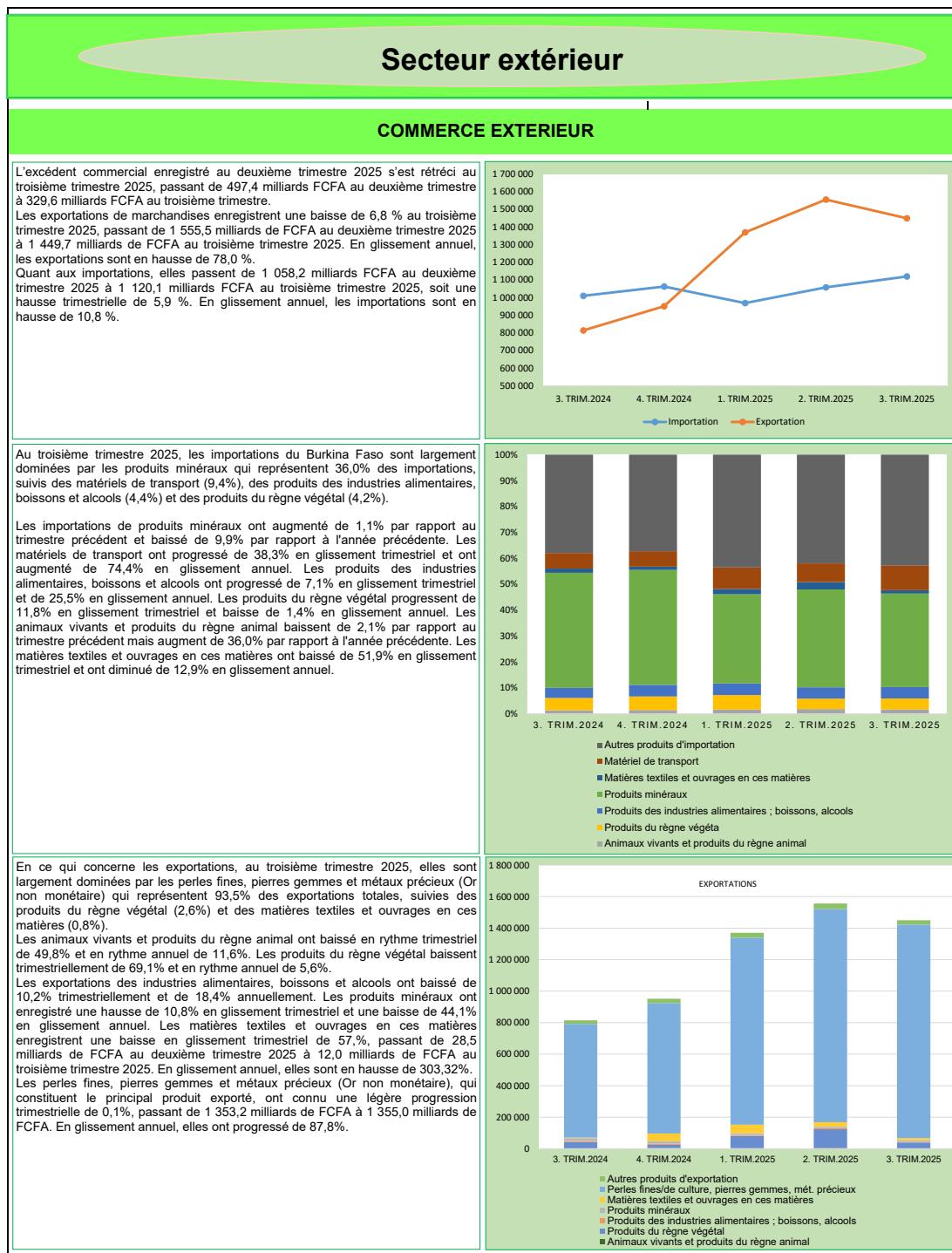
Une inversion du sens des mouvements des capitaux est observée comparativement au deuxième trimestre 2024, période à laquelle des entrées de capitaux de 258,8 milliards avaient été enregistrées.



Solde global

En somme, au deuxième trimestre 2025, les transactions du Burkina Faso avec l'extérieur se sont traduites par **un solde global excédentaire de la balance des paiements de 76,6 milliards**, après un excédent de 270,6 milliards au premier trimestre 2025 et un excédent de 232,1 milliards une année plus tôt. La baisse du solde global en variation trimestrielle (-194,0 milliards) est attribuable principalement aux sorties nettes de ressources financières au titre du compte financier.

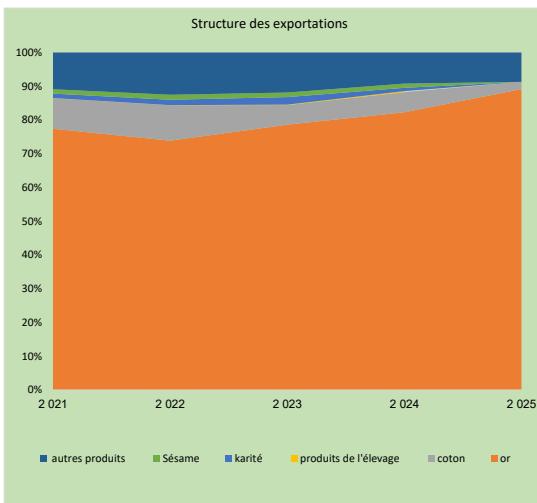
En milliards de Francs CFA	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.		Glissement (%)
	2024	2024	2024	2025	2025		trimes annuel
Compte des transactions courantes	-96,2	-149,4	-90,3	336,3	419,1		24,6 -535,8
Biens et services	-71,1	-125,3	-76,3	357,4	464,5	30,0	-752,9
Biens	50,4	3,6	54,1	490,5	602,1	22,7	1 095,6
Services	-121,5	-128,9	-130,4	-133,1	-137,6	3,4	13,3
Revenu primaire	-141,0	-142,3	-147,4	-136,9	-167,4		22,2 18,7
– Intérêt sur dette publique	-69,1	-32,7	-59,9	-40,4	-84,5	109,1	22,3
Revenu secondaire	116,0	118,2	133,5	115,9	122,0	5,3	5,2
Administrations publiques	57,5	57,1	57,8	53,7	57,5	7,0	0,1
Autres secteurs	58,5	61,1	75,6	62,1	64,5	3,8	10,2
– Envois de fonds des travailleurs	53,9	57,6	69,5	60,3	62,7	4,1	16,4
Compte de capital	65,8	50,6	65,6	48,9	56,4		15,5 -14,3
Transferts de capital	65,7	50,5	65,6	48,8	56,3	15,5	-14,3
Administration publique	52,8	36,7	47,3	33,8	41,0	21,2	-22,5
Autre secteurs	12,9	13,9	18,3	15,0	15,4	2,5	19,2
Capacité (+) / besoin (-) de financement (solde des comptes des transactions courantes et de capital)	-30,4	-98,8	-24,6	385,2	475,5	23,5	-1 664,9
Compte financier	-258,8	193,1	-294,6	111,3	394,7		254,7 -252,5
Investissement direct	-71,8	-24,1	7,1	-32,2	-93,0	188,9	29,5
Titres de participation	-14,7	21,0	41,3	10,2	1,3	-87,1	-108,9
Instruments de dettes	-57,1	-45,0	-34,2	-42,4	-94,3	122,6	65,0
Investissements de portefeuille	-86,7	-88,1	-88,6	-30,5	-31,2	2,6	-64,0
Titres de participation	-14,7	21,0	41,3	10,2	1,3	-87,1	-108,9
Titres de créances (Bons et obligation du Trésor)	-86,7	-88,1	-88,6	-30,5	-31,2	2,6	-64,0
Autres investissements	-100,3	305,2	-213,1	173,9	518,9		198,4 -617,4
Administrations publiques	57,5	57,1	57,8	53,7	57,5	7,0	0,1
Solde global	232,1	-294,5	266,3	270,6	76,6	-71,7	-67,0



Source : MEF / INSD

Au troisième trimestre 2025, les importations sont dominées par les biens en provenance de l'Asie avec 35,4% des importations, suivie de l'Afrique (29,7%) et de l'Europe (28,6%). Celles en provenance d'Afrique ont augmenté de 1,7% par rapport au trimestre précédent et baissé de 6,6% en glissement annuel. Celles en provenance de l'Amérique sont en baisse de 19,5% en variation trimestrielle mais ont enregistré une hausse de 27,2% sur un an. Les importations d'Asie ont progressé de 9,0% par rapport au trimestre précédent et affichent une hausse de 29,5% en glissement annuel. En revanche, les importations en provenance d'Europe ont augmenté de 12,4% sur le trimestre et de 10,0% en glissement annuel. Celles provenant de l'Océanie ont progressé de 48,8% par rapport au trimestre précédent et ont connu une hausse de 6,0% sur un an. Les importations en provenance de la CEDEAO ont enregistré une baisse de 1,5% par rapport au trimestre précédent et de 10,2% en glissement annuel. Celles en provenance de l'UEMOA ont augmenté de 2,4% trimestriellement mais ont baissé de 19,9% en variation annuelle.

En ce qui concerne les exportations, elles sont majoritairement orientées vers l'Asie (57,4%), l'Europe (39,0%) et l'Afrique (3,6%). Celles vers l'Afrique ont baissé de 59,2% par rapport au trimestre précédent et de 11,2% sur un an. Les exportations à destination de l'Amérique ont progressé de 44,8% par rapport au trimestre précédent mais ont reculé de 2,4% par rapport à l'année précédente. Les exportations vers l'Asie ont légèrement baissé de 3,5% par rapport au trimestre précédent et ont fortement progressé de 224,3% sur un an. Celles vers l'Europe ont diminué de 1,0% par rapport au trimestre précédent et ont progressé de 14,0% en glissement annuel. Les exportations vers l'Océanie ont baissé de 76,0% par rapport au trimestre précédent mais ont augmenté de 105,3% par rapport à l'année précédente. Les exportations vers la CEDEAO ont reculé de 72,1% trimestriellement mais ont progressé de 42,0% en glissement annuel. Celles vers l'UEMOA ont baissé de 52,9% par rapport au trimestre précédent et ont augmenté de 11,7% en glissement annuel.



REPARTITION GEOGRAPHIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR

Au troisième trimestre 2025, les importations sont dominées par l'Asie avec 35,4% des importations, suivie de l'Afrique (29,7%) et de l'Europe (28,6%). Celles en provenance d'Afrique ont augmenté de 1,7% par rapport au trimestre précédent et baissé de 6,6% en glissement annuel. Celles en provenance de l'Amérique sont en baisse de 19,5% en variation trimestrielle mais ont enregistré une hausse de 27,2% sur un an. Les importations d'Asie ont progressé de 9,0% par rapport au trimestre précédent et affichent une hausse de 29,5% en glissement annuel. En revanche, les importations en provenance d'Europe ont augmenté de 12,4% sur le trimestre et de 10,0% en glissement annuel. Celles provenant de l'Océanie ont progressé de 48,8% par rapport au trimestre précédent et ont connu une hausse de 6,0% sur un an. Les importations en provenance de la CEDEAO ont enregistré une baisse de 1,5% par rapport au trimestre précédent et ont progressé de 14,0% en glissement annuel. Les exportations vers l'Océanie ont baissé de 76,0% par rapport au trimestre précédent mais ont augmenté de 105,3% par rapport à l'année précédente. Les exportations vers la CEDEAO ont reculé de 72,1% trimestriellement mais ont progressé de 42,0% en glissement annuel. Celles vers l'UEMOA ont baissé de 52,9% par rapport au trimestre précédent et ont augmenté de 11,7% en glissement annuel.

En ce qui concerne les exportations, elles sont majoritairement orientées vers l'Asie (57,4%), l'Europe (39,0%) et l'Afrique (3,6%). Celles vers l'Afrique ont baissé de 59,2% par rapport au trimestre précédent et de 11,2% sur un an. Les exportations à destination de l'Amérique ont progressé de 44,8% par rapport au trimestre précédent mais ont reculé de 2,4% par rapport à l'année précédente. Les exportations vers l'Asie ont légèrement baissé de 3,5% par rapport au trimestre précédent et ont fortement progressé de 224,3% sur un an. Celles vers l'Europe ont diminué de 1,0% par rapport au trimestre précédent et ont progressé de 14,0% en glissement annuel. Les exportations vers l'Océanie ont baissé de 76,0% par rapport au trimestre précédent mais ont augmenté de 105,3% par rapport à l'année précédente. Les exportations vers la CEDEAO ont reculé de 72,1% trimestriellement mais ont progressé de 42,0% en glissement annuel. Celles vers l'UEMOA ont baissé de 52,9% par rapport au trimestre précédent et ont augmenté de 11,7% en glissement annuel.

REPARTITION GÉOGRAPHIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.
	2 024	2 024	2 025	2 025	2 025
IMPORTATION (millions de FCFA)					
Afrique	355 838	358 321	365 061	326 953	332 483
dont CEDEAO	303 355	307 240	315 478	276 473	272 284
dont UEMOA	225 317	205 475	223 677	176 308	180 566
Amérique	47 990	54 050	54 732	75 797	61 037
Asie	306 428	350 356	357 426	364 072	396 735
Europe	291 122	292 063	284 381	284 853	320 166
Océanie	9 087	8 332	9 086	6 474	9 634
Total Importation	1 010 465	1 063 122	1 070 687	1 058 149	1 120 054
EXPORTATION (millions de FCFA)					
Afrique	58 502	89 619	115 832	127 473	51 961
	-1,7	-6,6			
dont CEDEAO	19 417	48 722	83 028	98 908	27 569
dont UEMOA	29 325	57 459	68 220	69 544	32 761
Amérique	3 599	259	6 239	2 426	3 513
Asie	256 500	325 141	650 513	861 920	831 794
Europe	495 758	536 616	598 998	570 627	565 077
Océanie	28	14	124	238	57
Total exportation	814 387	951 649	1 371 706	1 562 685	1 452 401

Source : MEF/INSD

EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES FILIERES PORTEUSES

Au troisième trimestre 2025, les exportations de la filière mangue ont augmenté de 60,0% par rapport au trimestre précédent et de 24,6% par rapport au troisième trimestre 2024. Celles des oignons ont baissé de 100,0% en glissement trimestriel, aucune exportation n'ayant été enregistrée au troisième trimestre 2025. Les exportations de karité ont baissé de 32,9% en glissement trimestriel et de 32,2% en glissement annuel. Les exportations de bétail et viande ont reculé de 50,7% par rapport au trimestre précédent et de 12,3% par rapport au troisième trimestre 2024. En revanche, les cuirs et peaux enregistrent une hausse de 49,4% par rapport au trimestre précédent, mais une baisse de 11,1% sur un an. Concernant la filière cajou, les exportations ont fortement baissé de 81,6% en variation trimestrielle, mais ont légèrement progressé de 1,0% en glissement annuel. Le sésame connaît une baisse de 83,2% par rapport au trimestre précédent et de 16,4% sur un an. Les exportations de tomate ont baissé au troisième trimestre 2025, aucune exportation n'ayant été enregistrée sur la période. Les textiles et habillement ont connu une baisse de 58,2% par rapport au trimestre précédent, mais une forte hausse de 331,0% en glissement annuel. Aucune exportation de miel n'a été enregistrée au troisième trimestre 2025.

EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES FILIERES PORTEUSES (millions de FCFA)	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.
	2 024	2 024	2 025	2 025	2 025
Glissement (%)					
Mangue	13 636,0	1 713,5	1 419,3	10 620,7	16 995,5
Oignon	0,0	2,9	429,2	213,5	0,0
Karité	8 834,0	3 574,1	7 875,0	8 925,3	5 986,6
Bétail et viande	2 332,7	3 428,9	2 752,5	4 151,0	2 046,3
Cuir et peaux	240,3	127,1	320,0	142,9	213,5
Cajou	17 324,3	1 988,1	24 174,8	95 057,9	17 495,1
Sésame	1 653,2	14 703,5	43 526,0	8 214,7	1 382,0
Tomate	0,0	625,8	6 936,8	3 615,8	0,0
TEXTILES ET HABILLEMENT	2 724,4	49 398,7	54 101,7	28 060,9	11 741,9
Miel	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

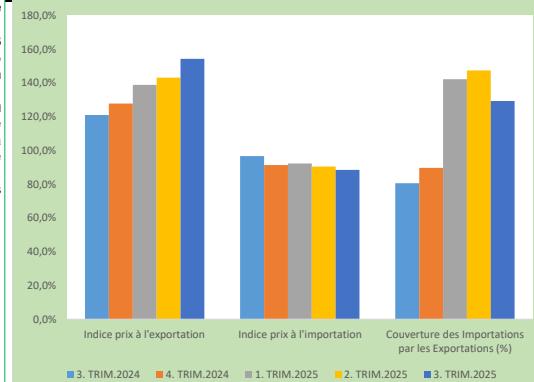
INDICE DU COMMERCE EXTERIEUR

L'indice des prix à l'exportation a poursuivi sa progression. Après avoir atteint 143,3 % au deuxième trimestre 2025, il s'est établi à 154,4 % au troisième trimestre 2025, soit une hausse de 7,8 % en glissement trimestriel. En comparaison annuelle, la progression reste significative, avec un accroissement de 27,5 % par rapport au troisième trimestre 2024.

À l'inverse, l'indice des prix à l'importation a enregistré une baisse, passant de 92,3 % au premier trimestre 2025 à 90,5 % au deuxième trimestre 2025, puis à 88,5% au troisième trimestre, soit une diminution de 2,2 % en glissement trimestriel. En glissement annuel, l'indice recule également de 8,5 %.

La couverture des importations par les exportations, qui mesure la capacité du pays à financer ses importations par ses recettes d'exportation, a connu une progression remarquable. Elle est passée de 150,5% au premier trimestre 2025 à 158,3% au deuxième trimestre 2025 puis à 174,4%, traduisant une progression de 10,2 % en glissement trimestriel et de 39,3 % en glissement annuel. Ce taux, supérieur à 100%, indique que les recettes d'exportation excèdent les dépenses d'importation, traduisant un excédent commercial.

EVOLUTION DE L'INDICE DES PRIX A L'IMPORTATION ET A L'EXPORTATION



L'indice des termes de l'échange a enregistré un repli au troisième trimestre 2025. Il est passé de 127,6 % au deuxième trimestre 2025 à 121,2% au troisième trimestre 2025, soit une baisse de 5,0% en glissement trimestriel et de 7,6% en glissement annuel. En revanche, l'indice de gain à l'exportation a fluctué sur la période sous revue. De 80,6 % au troisième trimestre 2024, il est passé à 89,7% au quatrième trimestre 2024, puis a fortement progressé pour atteindre 142,3% au premier trimestre 2025 et 147,5% au deuxième trimestre 2025. Toutefois, au troisième trimestre 2025, l'indice s'est établi à 129,4%, soit une baisse de 12,3% en glissement trimestriel, tout en enregistrant une hausse de 60,6% en glissement annuel.

EVOLUTION DE L'INDICE DES TERMES DE L'ECHANGE ET DU GAIN A L'EXPORTATION



ANNEXES

IMPORTATIONS EN VALEURS (En millions de Francs CFA)

IMPORTATIONS EN VALEURS (En mois de Francs CFA)	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	Glissement (%)	
	2024	2024	2025	2025	2025	trimestriel	annuel
TOTAL	1 010 465	1 063 142	969 139	1 058 159	1 120 062	5,9	10,8
Animaux vivants et produits du règne animal	14 043,3	16 101,3	16 038,7	19 511,1	19 095,5	-2,1	36,0
Produits du règne végétal	48 256,9	55 589,0	54 136,9	42 543,2	47 558,6	11,8	-1,4
Graisses et huiles animales ou végétales	8 589,2	7 383,3	6 132,1	8 726,2	9 234,0	5,8	7,5
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	39 457,8	47 234,4	43 595,3	46 211,8	49 504,1	7,1	25,5
Produits minéraux	448 136,4	471 069,4	333 103,8	399 349,1	403 579,4	1,1	-9,9
Produits des indust. chimiq. ou des indust. Connexes	87 028,0	89 586,8	103 887,2	122 484,6	146 522,5	19,6	68,4
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	29 074,5	32 559,5	32 402,4	33 419,9	30 490,1	-8,8	4,9
Peaux, cuirs, pelletteries et ouvrages en ces matières	1 510,3	1 341,5	1 444,9	1 593,1	2 216,6	39,1	46,8
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	3 374,6	3 561,4	4 569,7	4 293,0	5 598,7	30,4	65,9
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	11 383,9	8 954,7	9 324,2	11 208,2	14 918,7	33,1	31,1
Matières textiles et ouvrages en ces matières	16 657,1	14 002,2	20 308,0	30 150,8	14 512,8	-51,9	-12,9
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, foulets	2 471,5	2 642,7	3 165,3	3 353,0	4 226,7	26,1	71,0
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	7 870,0	7 267,1	10 160,7	9 348,8	12 021,9	28,6	52,8
Perles fines/dé cult., pierres gemmes, mét. préc.	321,1	294,7	354,8	266,2	275,6	3,5	-14,2
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	61 563,4	76 120,2	64 035,6	69 874,7	69 569,6	-0,4	13,0
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	152 930,2	143 451,1	165 947,6	163 252,3	164 730,3	0,9	7,7
Matériel de transport	60 594,1	63 251,6	80 054,1	76 392,0	105 678,0	38,3	74,4
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	8 160,4	8 853,2	9 332,9	8 113,6	9 053,8	11,6	10,9
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	642,6	172,4	443,9	94,1	43,1	-54,2	-93,3
marchandises et produits divers (import)	8 399,9	13 700,8	10 686,2	7 967,5	11 214,5	40,8	33,5
objets d'art, de collection ou d'antiquité(import)	0,2	4,4	14,6	5,6	17,7	219,3	9094,1

EXPORTATIONS EN VALEURS (En millions de Francs CFA)

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mois de Francs CFA)	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	Glissement (%)	
	2024	2024	2025	2025	2025	trimestriel	annuel
TOTAL	814 386,7	951 649,5	1 370 173,8	1 555 526,1	1 449 657,5	-6,8	78,0
Animaux vivants et produits du règne animal(EXPORT)	2 368,0	3 454,5	2 776,1	4 168,1	2 093,4	-49,8	-11,6
Produits du règne végétal(EXPORT)	39 242,2	21 497,3	78 620,5	119 743,5	37 057,5	-69,1	-5,6
<i>dont arachides, sésame et autres graines et fruits oléagineux(EXPORT)</i>	8 073,5	16 762,3	44 968,5	9 492,9	1 886,2	-80,1	-76,6
Graisses et huiles animales ou végétales (EXPORT)	5 214,1	4 699,3	9 877,6	10 831,7	8 639,0	-20,2	65,7
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools(EXPORT)	6 047,4	6 577,9	5 569,4	5 498,3	4 936,7	-10,2	-18,4
Produits minéraux(EXPORT)	19 520,2	15 173,4	10 817,1	9 838,1	10 904,4	10,8	-44,1
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes(EXPORT)	1 869,3	1 157,4	2 133,4	888,1	999,8	12,6	-46,5
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc(EXPORT)	307,1	517,5	176,1	183,3	577,6	215,1	88,1
Peaux, cuirs, pelletteries et ouvrages en ces matières (EXPORT)	240,4	128,4	322,9	157,5	220,4	39,9	-8,3
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège (EXPORT)	12,1	2,5	18,3	15,2	11,9	-21,9	-1,8
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques (EXPORT)	238,0	34,5	50,5	129,7	47,2	-63,6	-80,2
Matières textiles et ouvrages en ces matières(EXPORT)	2 981,0	49 867,0	54 494,4	28 471,3	12 022,8	-57,8	303,3
<i>dont coton fibre(EXPORT)</i>	2 571,9	49 773,3	54 357,5	28 396,0	11 722,7	-58,7	355,8
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, foulards(EXPORT)	82,8	58,4	60,0	192,8	255,4	32,4	208,3
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica (EXPORT)	292,2	52,8	39,3	18,4	31,3	70,8	-89,3
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux(EXPORT)	721 615,8	827 719,4	1 186 675,0	1 353 192,1	1 354 999,1	0,1	87,8
<i>dont or(EXPORT)</i>	720 741,9	826 891,1	1 185 802,0	1 352 381,4	1 354 141,0	0,1	87,9
Métaux communs et ouvrages en ces métaux (EXPORT)	3 431,2	7 742,6	3 208,7	3 609,4	4 577,3	26,8	33,4
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties(EXPORT)	2 905,8	8 293,4	10 303,6	9 617,5	6 622,9	-31,1	127,9
Matériel de transport(EXPORT)	7 232,6	3 968,1	4 672,1	8 162,6	4 942,3	-39,5	-31,7
Instruments et appareils d'optique, de photographie(EXPORT)	359,9	498,8	172,1	436,7	335,7	-23,1	-6,7
Armes, munitions et leurs parties et accessoires(EXPORT)	0,0	10,1	0,0	0,0	0,0		
Marchandises et produits divers(EXPORT)	382,0	180,1	131,8	367,5	356,9	-2,9	-6,6
Objets d'art, de collection ou d'antiquité(export)	44,8	16,2	54,9	4,2	25,9	510,6	-42,3

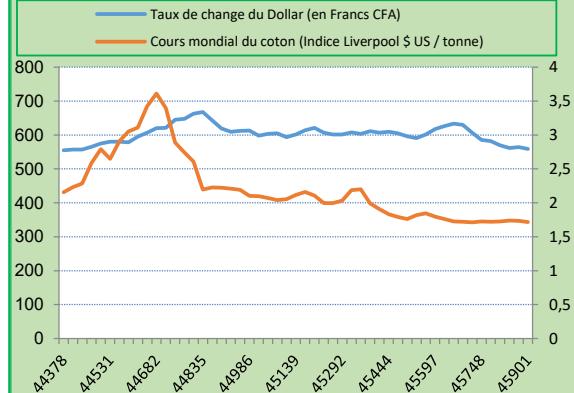
INDICES DU COMMERCE EXTERIEUR

Indice	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	Glissement (%)	
	2024	2024	2025	2025	2025	trimestriel	annuel
Indice prix à l'exportation	1,21	1,28	1,39	1,43	1,54	7,78	27,54
Indice prix à l'importation	0,97	0,91	0,92	0,91	0,89	-2,19	-8,47
Indice des termes de l'échange	1,25	1,40	1,50	1,58	1,74	10,19	39,35
Indice de gain à l'exportation	1,31	1,43	1,04	1,28	1,21	-5,02	-7,59
Couverture des Importations par les Exportations (%)	0,81	0,90	1,42	1,48	1,29	-12,28	60,58

Cours des matières premières

Taux de change du dollar

Sur le marché des changes, le cours du dollar continue de s'affaiblir par rapport au franc CFA. Au troisième trimestre 2025, le dollars US s'est échangé en moyenne à 561,6 francs CFA, en dépréciation de 3,0% par rapport au deuxième trimestre 2025 et de 5,9% par rapport au troisième trimestre 2024. L'évolution du cours du dollars US reste soumise aux incertitudes macroéconomiques causées par les politiques monétaire, budgétaire et commerciale des Etats-Unis.



Cours mondial du coton

Sur les marchés mondiaux de matières premières, le **cours du coton affiche une relative stabilité depuis le deuxième trimestre 2025**. Au troisième trimestre 2025, la fibre de coton s'est échangée en moyenne à 1729,5 dollars US la tonne, en légère hausse de 0,3% sur un trimestre. Toutefois, en glissement annuel, le prix moyen de la tonne de coton est en baisse de 3,4%. Converti en franc CFA, la fibre de coton valait 971,4 francs CFA le kilogramme au troisième trimestre 2025, en régression de 2,7% par rapport au deuxième trimestre 2025. En glissement annuel, le prix moyen de la tonne de coton baisse de 9,2%. Ce niveau du cours du coton s'expliquerait par une hausse de la production soutenue par des conditions climatiques favorables dans les principales zones productrices et une augmentation des surfaces cultivées, combinée à un ralentissement de la demande pénalisée par le ralentissement de l'activité dans l'industrie textile, notamment en Asie, et par la concurrence accrue des fibres synthétiques.



Cours international de l'or

Le **cours de l'or poursuit sa trajectoire haussière spectaculaire**. Au troisième trimestre 2025, le cours de l'or s'affiche, en moyenne à 111,0 dollars US le gramme, en progression de 5,2% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, il enregistre une envolée de 39,5%. Exprimé en franc CFA, l'or s'échange en moyenne à 62 346 francs CFA le gramme, en hausse de 2,1% en rythme trimestriel et de 31,2% en rythme annuel. La forte progression du cours de l'or s'expliquerait par une confiance accrue des investisseurs envers ce métal précieux, en tant que valeur refuge, au regard du contexte marqué par une instabilité persistante liées aux incertitudes économiques et aux tensions



Cours international du pétrole

Le cours du pétrole est en hausse après une baisse au deuxième trimestre 2025. Le cours du baril de pétrole s'établit en moyenne à 69,0 dollars US au troisième trimestre 2025, en hausse de 1,8% sur un trimestre. Toutefois, sur une base annuelle, le cours moyen du baril de pétrole est en chute de 13,9%. Exprimé en franc CFA, le prix du pétrole est en baisse de 1,2% en variation trimestrielle et de 19,0% en glissement annuel. Ce niveau relativement modéré du cours du pétrole, résulterait principalement, de la baisse de la demande mondiale en lien avec les incertitudes économiques persistantes et les craintes de récession dans certaines zones, combinée à une offre mondiale abondante soutenue par une production accrue de plusieurs pays producteurs, dont les Etats-Unis et certains membres de l'OPEP+, malgré les efforts de régulation.

MARCHE INTERNATIONAL	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	Glissement (%)	
	2024	2024	2025	2025	2025	Trimestriel	Annuel
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	597,1	614,9	623,5	578,8	561,6	-3,0	-5,9
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	80,2	74,6	75,6	67,8	69,0	1,8	-13,9
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$)	1790,8	1801,1	1719,1	1724,4	1729,5	0,3	-3,4
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	79,6	85,6	92,0	105,5	111,0	5,2	39,5
Cours mondial du zinc (en \$ US / Tonne)	2776,1	3048,0	2836,1	2640,2	2828,2	7,1	1,9
Cours mondial du pétrole (1000 Francs CF)	47,9	45,9	47,2	39,2	38,8	-1,2	-19,0
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	1069,2	1107,2	1072,0	998,1	971,4	-2,7	-9,2
Cours mondial de l'Or (1000 Francs CFA /	47,5	52,7	57,3	61,1	62,3	2,1	31,2
Cours mondial du zinc (1000 Francs CFA /	1657,5	1874,0	1768,0	1528,1	1588,3	3,9	-4,2

<h2>Secteur monétaire</h2>									
<h3>AGREGATS MONETAIRES</h3>									
<p>À fin juin 2025, la masse monétaire (M2) atteint 6 231,1 milliards de FCFA, en hausse de 1,8% sur le trimestre, soutenue par une progression de 3,8% des actifs extérieurs nets (AEN). Les AEN se sont établis à 2 435,2 milliards de FCFA, grâce à l'amélioration de la position extérieure de la BCEAO de 135,5 milliards de FCFA. Les créances intérieures augmentent de 62,5 milliards, soutenue par une hausse de 14,5% des créances nettes sur l'administration centrale, tandis que les créances sur l'économie reculent de 1,0%.</p>									
	T22024	T32024	T42024	T12025	T22025	Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
Circulation fiduciaire	1 086,4	1 035,0	1 255,0	1 302,9	1 273,4	-29,5	-2,3	18,4	1,5
Dépôts transférables	2 749,2	2 507,0	2 492,6	2 598,3	2 692,4	94,1	3,6	199,8	8,0
BCEAO	1,3	0,9	0,6	0,6	0,6	0,0	7,4	0,0	3,3
Banques	2 446,3	2 204,4	2 190,4	2 296,1	2 390,2	94,1	4,1	199,8	9,1
CCP et CNE	301,6	301,6	301,6	301,6	301,6	0,0	0,0	0,0	0,0
M1	3 835,6	3 542,0	3 747,6	3 901,2	3 965,8	64,6	1,7	218,2	5,8
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	2 092,9	2 227,6	2 184,6	2 220,1	2 265,3	45,2	2,0	80,7	3,7
BCEAO	-	-	-	-	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Banques	-	-	-	-	2 265,0	2 265,0	2 265,0	2 265,0	2 265,0
Masse monétaire (M2)	5 928,5	5 769,6	5 932,2	6 121,3	6 231,1	109,8	1,8	298,9	5,0
Actifs extérieurs nets	2 103,4	1 808,9	2 075,2	2 345,8	2 435,2	89,4	3,8	360,0	17,3
BCEAO	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Banques	-85,8	-315,9	-59,5	242,7	378,2	135,5	55,9	437,7	-736,2
	2 189,2	2 124,8	2 134,7	2 103,2	2 057,0	-46,2	-2,2	-77,7	-3,6
Créances intérieures	4 802,5	4 928,0	4 949,5	4 867,5	4 930,0	62,5	1,3	-19,6	-0,4
Créances nettes sur l'Administration Centrale	439,3	620,8	639,7	724,4	829,6	105,2	14,5	189,9	29,7
BCEAO	177,9	230,9	171,7	99,5	81,6	-18,0	-18,0	-90,1	-52,5
Banques	261,4	389,9	468,0	624,9	748,0	123,1	19,7	280,1	59,8
Créances sur l'économie	4 363,2	4 307,2	4 309,8	4 143,0	4 100,3	-42,7	-1,0	-209,5	-4,9

(en mds de FCFA)

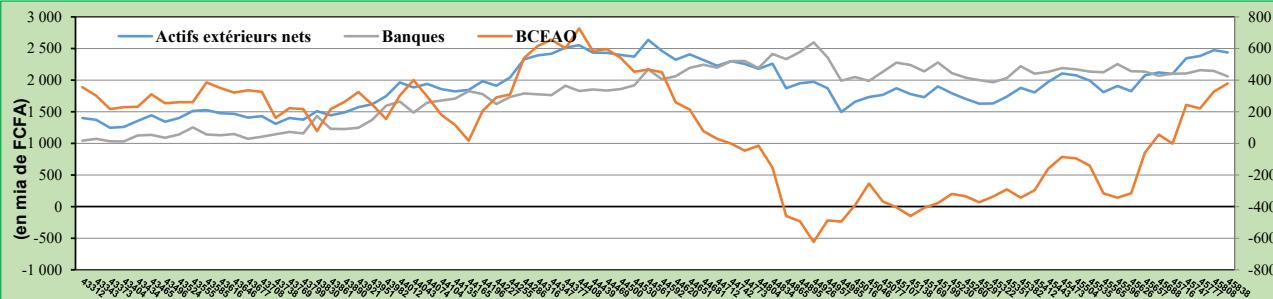
(en mds de FCFA)

Sources : B.C.E.A.O.

Actifs extérieurs nets (AEN)

En glissement trimestriel, les actifs extérieurs nets (AEN) des institutions monétaires progressent de 89,4 milliards de FCFA (+3,8%), tirés par l'amélioration de la position de la Banque Centrale (+135,5 milliards, soit +55,9%). Cette hausse résulte essentiellement d'une augmentation des créances extérieures, conjuguée à une baisse relative des engagements extérieurs. En revanche, les AEN des banques commerciales enregistrent un repli de 46,2 milliards (-2,2%), dû à une diminution des créances sur les non-résidents, que n'ont pas compensées les autres variations d'engagements.

En glissement annuel, les AEN affichent une hausse de 360,0 milliards de FCFA (+17,3%), impulsée par l'amélioration notable de la position de la Banque Centrale (+437,7 milliards). En revanche, les banques commerciales voient leur position extérieure nette se contracter de 77,7 milliards (-3,6%), ce qui a partiellement atténué la hausse globale.



Sources : B.C.E.A.O.

Créances intérieures

À fin juin 2025, les créances intérieures s'élèvent à 4 930,0 milliards de FCFA, en hausse de 62,5 milliards de FCFA (+1,3%) par rapport au trimestre précédent, mais en léger recul de 19,6 milliards de FCFA (-0,4%) sur un an.

Cette évolution est principalement tirée par l'augmentation des créances nettes sur l'Administration Centrale, qui progressent de 105,2 milliards de FCFA en glissement trimestriel (+14,5%) et de 189,9 milliards de FCFA en glissement annuel (+29,7%). Cette hausse est imputable aux banques commerciales (+123,1 milliards de FCFA sur le trimestre et +280,1 milliards sur un an), alors que la Banque Centrale réduit son exposition (-18,0 milliards au trimestre et -90,1 milliards sur un an).

En revanche, les créances sur l'économie poursuivent leur contraction, avec une baisse de **42,7 milliards de FCFA** (-1,0%) par rapport au trimestre précédent et de **209,5 milliards de FCFA** (-4,9%) sur un an.

Masse monétaire et ses composantes

À fin juin 2025, la masse monétaire (M2) s'établit à 6 231,1 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 109,8 milliards de FCFA (+1,8%) par rapport au trimestre précédent et une progression de 298,9 milliards de FCFA (+5,0%) sur un an.

Cette évolution trimestrielle est principalement portée par la progression des dépôts transférables, qui atteignent 2692,4 milliards de FCFA, en hausse de 94,1 milliards (+3,6%), traduisant un regain de dépôts auprès des banques (+94,1 milliards, soit +4,1%). Les autres dépôts inclus dans la masse monétaire contribuent également à cette dynamique avec une progression de 45,2 milliards (+2,0%), traduisant un renforcement de l'épargne à terme.

En revanche, la circulation fiduciaire enregistre un léger repli de 29,5 milliards (-2,3%), s'établissant à 1 273,4 milliards de FCFA, après avoir atteint un niveau élevé au trimestre précédent.

Sources : B.C.E.A.O.

Définitions et abréviations

BCEAO :	<i>Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest</i>
DGEP :	<i>Direction Générale de l'Économie et de la Planification</i>
DGESSION :	<i>Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles</i>
DGTCP :	<i>Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique</i>
ENEC :	<i>Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel</i>
Est. :	<i>Estimation</i>
IHPC :	<i>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</i>
INSD :	<i>Institut National de la Statistique et de la Démographie</i>
MARATH:	<i>Ministère de l'Agriculture et des ressources animales et halieutiques</i>
MEF:	<i>Ministère de l'Économie et des Finances</i>
Prov. :	<i>Données provisoires</i>
SONAGESS :	<i>Société NATIONALE de GESTION du Stock de Sécurité alimentaire</i>
TOFE :	<i>Tableau des Opérations Financières de l'Etat</i>
UEMOA :	<i>Union Economique et Monétaire Ouest Africaine</i>

Elevage:

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bétier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun), To et Yilou
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kouritenga, région du Centre – Est), Fada N'Gourma et Bobo Colma.

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail).

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croissance spécifiques.

Monnaie:

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Commerce extérieur:

L'indice des termes de l'échange (ITE) est l'indice Paasches des prix à l'exportation (IPPE) rapporté à l'indice Paasches des prix à l'importation (IPPI). Si $ITE < 100$ on dit qu'il y a détérioration des termes de l'échange: ce qui signifie qu'il faudra exporter plus pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers achetés auparavant. Si $ITE > 100$ on dit qu'il y a amélioration des termes de l'échange : c'est à dire qu'une même quantité de produits nationaux permet maintenant d'acquérir une quantité plus importante de produits étrangers.

L'indice de gain à l'exportation (IGE) est égal à l'indice des termes de l'échange (ITE) rapporté à l'indice Laspeyres de volume des exportations (ILQE).

Soldes d'opinions:

Les soldes d'opinions sont des indicateurs de perception des chefs d'entreprises, obtenus en faisant la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive (hausse) et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative (baisse).

Moyenne quinquennale:

Pour les comparaisons aux trimestres des cinq dernières années, la moyenne quinquennale d'un trimestre i est obtenue en calculant la moyenne des cinq trimestres i des années considérées. Ainsi pour une année n . le taux de croissance du trimestre i par rapport aux cinq dernières années s'obtient par la formule:

où $X_{n,i}$ représente la valeur de X au trimestre i de l'année n .

$$\frac{\sum_{k=1}^5 X_{n-k,i}}{X_{n,i}}$$

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
KABORE, Barbi	Coordonnateurs généraux	INSD
NIANGAO, Issaka		
KABORE Moustapha		
NIANGAO, Issaka	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
ILBOUDO Moumouni	Prix des produits de l'élevage	DGESS/MRAH
ZANGO/ZEBA Salimata	Prix des produits agricoles	SONAGESS
PODA Ansonibè	Soldes d'opinions	INSD
KABORE Ali	Indice harmonisé de la production industrielle	INSD
ILBOUDO Moumouni	Production de l'élevage	DGESS/MRAH
ZANGO/ZEBA Salimata	Production de l'agriculture	SONAGESS
OUANGO Moussa		DGESS/MINEFID
MILLOGO Hugues Armel	Finances publiques	DGTCP
MOSSE Francis		DGTCP
BORO Soraya	Situation monétaire	BCEAO
BORO Soraya	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
SARA Karim	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
KERE Brahim	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DGEP
NEYA Ferdinand	Comptes nationaux trimestriels	INSD
KOCTY Abdoulaye	Travaux de synthèses	INSD

TABLEAU DE BORD DE L'ÉCONOMIE

Décembre 2025